Opr. „Starodruk" 1960 r.

8243

Cher Monsieur

venez me voir dimanche matin
vers les ~~[illegible]~~ dix heures 1/2
nous causerons de tout ce qui
vous intéresse et verrai si je puis
vous être utile.

Veuillez recevoir, cher
Monsieur, l'assurance de
mes sentiments de vous.

F. de Lafayette

a 19 Novembre 1883

ASSEMBLÉE
NATIONALE

Mon Monsieur

un polonais de mes amis Mr Kosilowski aurait à vous faire une demande très importante pour une affaire qui l'intéresse personnellement, il aurait une plainte à vous adresser contre un banquier qui garde beaucoup trop longtemps, des lettres qui lui appartiennent et qui composent sa très modeste fortune. je vous recommande de tout cœur Mr Kosilowski, secrétaire de l'école polonaise, ancien militaire, mon ami personnel et recommandable et distingué sous tous les rapports.

Veuillez, cher Monsieur, agréer l'assurance de mes sentiments dévoués.

Edmond de Lafayette
sénateur
ce 14 avril 1884

SÉNAT

Versailles, le _____ 187-

Cher Monsieur,

J'ai appris notre succès avec un vif plaisir
j'ai publié votre note à mon Collègue Herold
qui est parfaitement disposé en votre
faveur et vous mettra dans un bon
poste. Si vous avez besoin de moi
avant me trouver je serai toujours
heureux de vous être agréable.

Veuillez recevoir l'assurance
de mes sentiments dévoués.

Edmond de Lafayette

Sénateur

6 Mai 1879

rue de Rome 42

LES HOMMES DU JOUR

M. DE LA FAYETTE

Sénateur de la Haute-Loire

(Cliché Liébert.)

M. Edmond de La fayette, sénateur de la Haute-Loire, qui est mort ~~hier matin~~ à Paris, dans son appartement de la rue de Rome, était né à La Grange (Seine-et-Marne), en 1818. Il était le petit-fils du général de La fayette.

Il s'adonna à l'étude du droit, parut en 1847 au banquet réformiste de Melun, et fut envoyé, en 1848, à l'Assemblée constituante par les électeurs de la Haute-Loire.

Il vota constamment avec la Droite jusqu'à l'élection présidentielle du prince Louis, le 10 décembre. M. de La fayette se rapprocha alors du parti démocratique et vota souvent avec la gauche, jusqu'à la dissolution de l'Assemblée. Le parti démocratique de la Haute-Loire n'en fit pas moins échouer sa candidature à l'Assemblée législative.

Depuis le coup d'État du 2 décembre 1851, il avait cessé de prendre part à la vie politique active, lorsque le 20 janvier 1876 il se porta au Sénat dans le département de la Haute-Loire où il était conseiller général. Il fit une profession de foi nettement républicaine et fut élu.

Il prit place dans les rangs de la gauche républicaine avec laquelle il vota constamment, notamment contre le maintien des jurys mixtes, contre la dissolution de la Chambre des députés le 22 juin 1877, etc., et combattit énergiquement le gouvernement de l'ordre moral dans son département.

Il fut réélu le 5 janvier 1879, le premier sur deux, par 211 voix contre 332 votants.

Les obsèques de M. de Lafayette auront lieu lundi, 15 décembre, à l'église Saint-Augustin, à dix heures du matin.

D'après la volonté du défunt, il ne sera envoyé aucune lettre d'invitation et aucun discours ne sera prononcé sur sa tombe.

FAITS-DIVERS

Audacieux malfaiteurs.

Le fondoir central de la boucherie, route de Flan Pantin, a été visité la nuit dernière par des malfaiteurs après avoir brisé divers tiroirs se sont emparés d'un c nombre de timbres-postes représentant une valeur d francs.

Ils ont ensuite essayé de fracturer un coffre-fort qu fermait environ 150,000 francs, mais au moment où ils cheiaient la serrure, terrifiés par une retentissante sou qu'ils venaient de mettre en branle, ils se sauvèrent au vite.

Lorsque le concierge et un veilleur de nuit accouru armés de revolvers, les malfaiteurs enjambaient un mu clôture et prenaient la fuite.

Grâce à certains indices, M. André commissaire de po espère arrêter à bref délai ces hardis malfaiteurs.

La tête coupée

On se souvient que la tête d'une femme dont la m d'après l'examen médico-légal pourrait remonter à l'auto 1888, avait été trouvée, le 21 mars dernier dans la cour magasin central du chemin de fer de Lyon, à Bercy-P on sait également que le dépôt de ce colis avait été effe le 5 ou le 6 juin 1889 à la consigne de cette compagn Paris par un individu ayant donné le nom de Benoît et n'avait eu, suivant l'usage, à indiquer son adresse.

Si le prétendu Benoit habitait Paris, les deux tapis, deux jupons et le sac de jute marqué G. T. qui enve paient la tête auraient donc disparu d'une maison de c ville, au commencement de juin 1889.

En cet état de l'instruction, M. le juge Atthalin a fait poser ces objets à la Morgue, où ils seront représentés à t tes les personnes qui croiraient pouvoir fournir d'utiles n seignements à la justice.

Les marchands de faux titres

Nous avons souvent parlé de ce genre de vol qui cons à vendre à des naïfs des titres dépréciés valant couramm de 15 à 20 centimes pour des sommes variant entre 300 400 francs : aussi ne reviendrons-nous pas sur la façon d pérer de ces autres escrocs.

Grâce aux actives recherches entreprises par le service la Sûreté, quelques-uns des auteurs de ces vols ont pu arrêtés ; ce sont les nommés François Durot, dit « Duthie mécanicien ; Bufferme, dit « Deregnancourt », forgero Eugène Durand ; Lucien Marlier, dit « Nez-de-Singe », la fille Marie Weinachter.

Après avoir été interrogés par M Goron, ils ont été écro au Dépôt.

Une perquisition opérée au domicile de Durot a amc la découverte d'une grande quantité de titres faux et de v leurs de Sociétés en déconfiture.

Un amant irascible

Depuis quelques mois, un nommé B..., marchand amb lant, entretenait des relations coupables avec une dame R. mariée et mère de famille.

Dernièrement, B..., proposa à sa maîtresse de fuir avec lu cette dernière refusa.

Exaspéré, B... se posta hier matin à la porte de la maiso habitée par Mme R..., rue Saint-Merri et au moment où ell sortait de chez elle, lui renouvela ses propositions, comm elle refusait de nouveau, R... sortit un revolver de sa poch et fit feu.

La jeune femme ne fut, heureusement pas atteinte, c'es un passant dont le collet du pardessus a été éraflé qui a fail recevoir la balle.

Arrêté par les témoins de cette scène, le marchand ambu lant a été mis à la disposition de M. Lavaille, commissair de police, qui l'a envoyé au Dépôt.

Une singulière affaire

Lundi dernier, M. Gerbaut, fabricant de jouets du quar- tier des Archives, envoyait un de ses commis, nommé Mon geot, faire une importante li...

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Monsieur

Edmond de Lafayette

Lwów 3/5 1886 1

Szanowny Panie!

Jestem chory i trzeci rok nie mogę ruszyć się z kanapy; w czytaniu i pisaniu wyręcza mię siostra. Z tego powodu nie mogłem życzenia Pańskiego wypełnić tak dokładnie, jakbym był pragnął. Postarałem się wszakże o umieszczenie podziękowania ś.p. Bohdana w „Dzienniku Polskim" i w „Gazecie Narodowej," i wezwałem o to samo redakcję „Kurjera Lwowskiego," która przyrzekła ale dotychczas jeszcze nie dotrzymała słowa. Urzędowa „Gazeta Lwowska" mimo szczerej chęci p. Krechowieckiego, podziękowania umieścić nie mogła, z powodu który p. Krechowiecki sam zapewne Panu wyłuszczy. W podobnem położeniu znajdą się także wszystkie pisma warszawskie.

Posyłam cokolwiek mogłem zebrać

z dzienników lwowskich; o warszawskie musi się Szanowny Pan udać do kogoś tamtejszego — może najlepiej do Sługa (Antoniego Pietkiewicza.) Adres jego w redakcji „Kłosów."

W bardzo nie miły sposób byłem dotknięty tem, co się p. Andriollemu podobało popisać o położeniu materjalnem ś.p. Bohdana, i czemu obecnie Kraszewski w pismach warszawskich zaprzeczył. Zaprzeczenie to powtórzono we Lwowie. Ja z mojej strony rad jestem że jakiś instynkt odwiódł mię od dania wiary puszczykowym lamentom p. Andriollego, i że przedstawiłem rzecz zgodnie z prawdą, pisząc w „Dzienniku Polskim" o śmierci nieadżałowanego naszego wieszcza. Są ludzie, którym jeden smutek, jakkolwiek wielki, nie wystarcza i którzy z własnej fantazji dodają wszędzie barw dla wywołania jaskrawszego efektu.

Przy tej sposobności z wyrazem wysokiego poważania polecam się pamięci Szanownego Pana

Jan Pam

Lwów 1/6 1886

2

9

Szanowny Panie!

W uprzejmym liście który od Szanownego Pana przyjmałem, wspominasz Pan o zamiarze wydania pośmiertnych pism śp. ojca swojego, a ewentualnie zbiorowem wydaniu wszystkich dzieł jego. Mając w tej mierze własne doświadczenia, i ciągłą styczność z naszymi wydawcami, uważam to za mój obowiązek udzielić Szanownemu Panu kilku praktycznych wskazówek.

Przedewszystkiem, gdybyście panowie udali się w tej sprawie do któregokolwiek księgarza polskiego, bylibyście zdziwieni, i to nieprzyjemnie zdziwieni, małem bardzo honorarium, któreby ofiarował. W Polsce weszło od pewnego czasu w zwyczaj narzekać na ciężkie czasy. Bardzo to wygodne, bo służy za pretekst do nierobienia wielu rzeczy, któreby się właściwie robić powinno. Narzekają więc i księgarze, a pisarze najgorzej na tem

wychodzą. Dlatego też radzę manuskrypta pośmiertne ogłosić najpierw w którym tygodniku warszawskim (Kłosy, Tygodnik ilustrowany, Biesiada literacka, Bluszcz i t.d.) albo też w Krakowie lub we Lwowie, ale tylko na wypadek jakich trudności z cenzurą moskiewską. Tym sposobem uzyskać będzie można po 10–15 kopiejek za wiersz od dłuższego poematu a od krótszych rzeczy i więcej. Z odbitek zaś powstanie tom, który można sprzedać albo osobno, albo też dołączyć do kompletnego wydania.

Co do tego ostatniego, wiadomo mi, że firma Gubrynowicz i Schmidt we Lwowie posiada jeszcze około 600 egzemplarzy, a więc połowę nakładu czterotomowego wydania, zrobionego przed dziesięciu laty, a co do którego wyłączne prawo tej firmy już więcej jak od roku zgasło. Gdy tom piąty zawierający dzieła pośmiertne, będzie wydrukowany, można go i osobno

puścić w handel księgarski, i porozumieć się z Gubrynowiczem, ażeby zapas, jaki posiada, w połączeniu z tamtym tomem przeistoczył w „nowe kompletne wydanie". Albo byście tedy panowie nabyli od niego egzemplarze, jakie posiada, albo jemu odprzedali odpowiednią ilość egzemplarzy piątego tomu, co byłoby ponoś bezpieczniejszem i korzystniejszem. Druk i papier kosztowałby od tomu do 400 złr; interes z Gubrynowiczem oszczędzałby tedy panom 1600 złr. ryzykownego wkładu. Zresztą porozumiecie się Szanowni panowie zapewne i z innymi wydawcami, ale zawsze sądzę, że proponowany tu przezemnie sposób najwięcej przyniesie korzyści.

Ulżywszy w ten sposób mojemu sumieniu jako wielbiciel śp. Bohdana, poczuwający się do obowiązków przyjaźni względem jego rodziny, proszę przyjąć wyraz mojego wysokiego poważania.

Jan Lam.

Rzym 172 19/4 60

Dzieciątko mój kochany. Z wielką radością odebrałem twój list ale z wielkim smutkiem znalazłem w nim tyle zmysłek ortograficznych ile słów — brat twój młodszy Karol daleko poprawniej pisze od ciebie, proszę cię mój Dzieciu staraj się lepiej pisać żeby cię Karolek nie zawstydził.

Dziękuję ci Dzieciątku za pamięć twoją i przyjaźń dla mnie — ja nawzajem kocham ciebie bardzo i kochając życzę naprzód miłości bożej i rodziców a potem chęci do nauk, uwagi, pracowitości i wszystkiego tego co człowieka czyni godnym szacunku i przyjaźni drugich.

Zlecam proszę odemnie rączki zawieszone — uściskaj Skarganka i Karolka i Józię a z Ottonem bądź spokojny, przywiezie ci go Dziadzio i jeszcze może coś pięknego w dodatku, jeżeli przyrzeczesz pisać porządniej jak dotąd! — Twój przyjaciel

Teofil

Mój Kochany Dyziu,

Teofil twój przyjaciel napisał do Ciebie list długi, to już twój Dziadzio tylko ucałuje Ciebie i do serca przyciśnie, a Ty ucałuj nogi Matki i Ojca za Dziadzia, i popraw się w pisaniu listów boś wiele mylek narobił. A dla Dziadzia dowiedz się — jak się nasz Xiądz Proboszcz nazywa i przyślij mi Jego nazwisko ale wyraźnie i bez mylki napisane. Już em dwa razy Ojca i Maryanka o to prosił a oni zapomnieli, to ty mój Dyziuniu nie zapomnij — a pospiesz się z przysłaniem, bo ja zaraz po beatyfikacyi śgo Sarkandra — która się odbędzie 6go maja stąd wyjadę. A wiesz Ty Dyziuniu że ten Sarkander jest polak, a będzie z nim beatyfikowany ~~zaraz na drugi dzień~~ dzień Rossi Włoch, a w dzień potém, Labre francuz, wiele tu dobrego wróżą dla tych Krajów którym świętych przybywa — ale wy dla tego dzieci moje módlcie się — i módlcie gorąco — bo

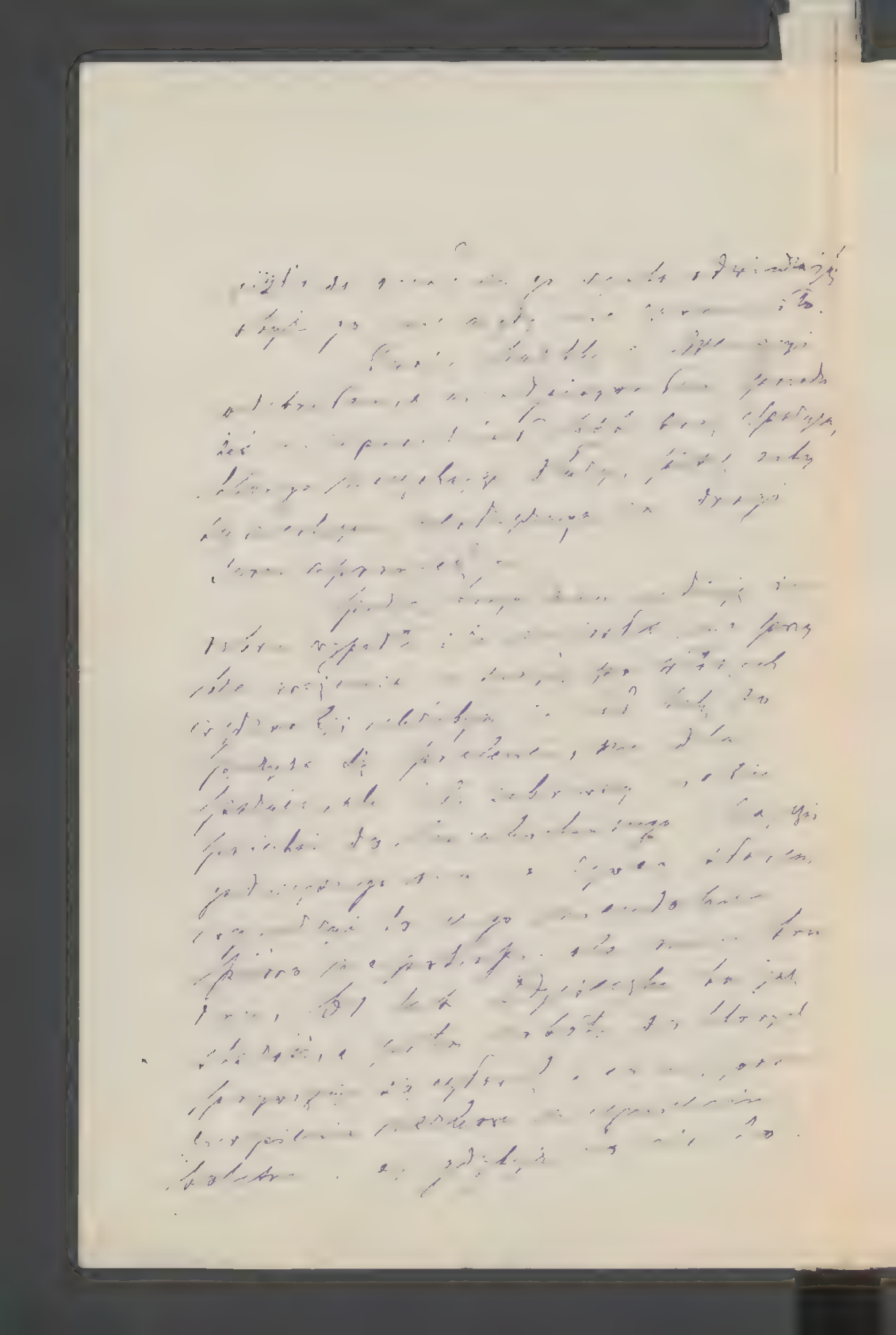
Wy może niewiecie - jaki wy wielki macie przywi=
lej - że z duszek czystych - niewinnych modlitwy
idą wprost do Pana Jezusa i wiele u niego
mogą - bo On je bardzo dla tego lubi - że czy=
ste, niewinne. To chrońcież dziatki moje jak
można najdłużej serduszka Wasze od zepsu=
cia. Bądźże mi zdrów Dyziuniu tymczasem,
poprzywożę wam pamiątek z Rzy=
mu, a bardzo mi będzie w duszy wesoło jak
się z wami zobaczę.

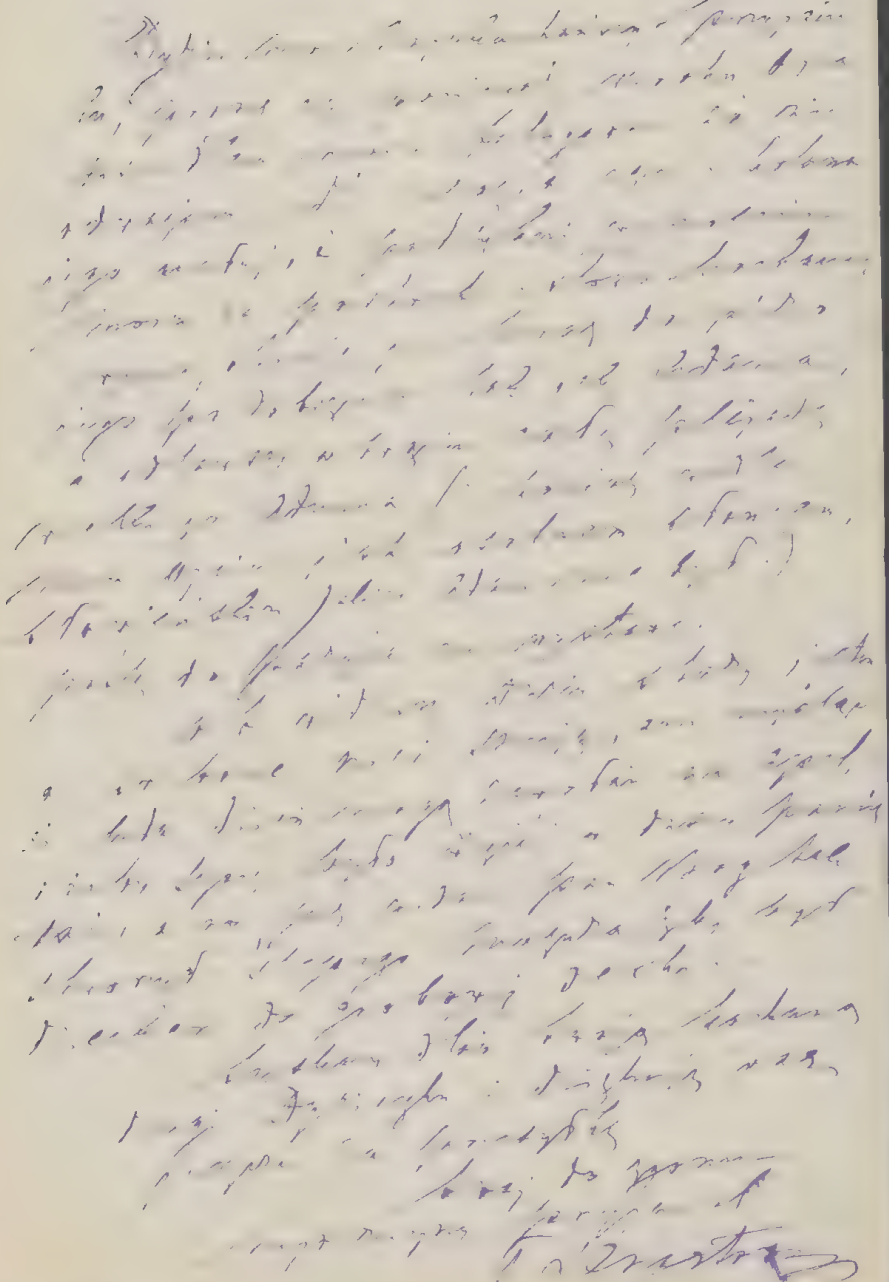
Kochający Cię twój Dziadzio
Józef Zaleski

Ciocię Genusię ucałuj w rączki i w nóżki -
i wszystkim znajomym pięknie się kłaniaj.

Łyżiowi Jaleskiemu

w Paryżu





(en France) 15

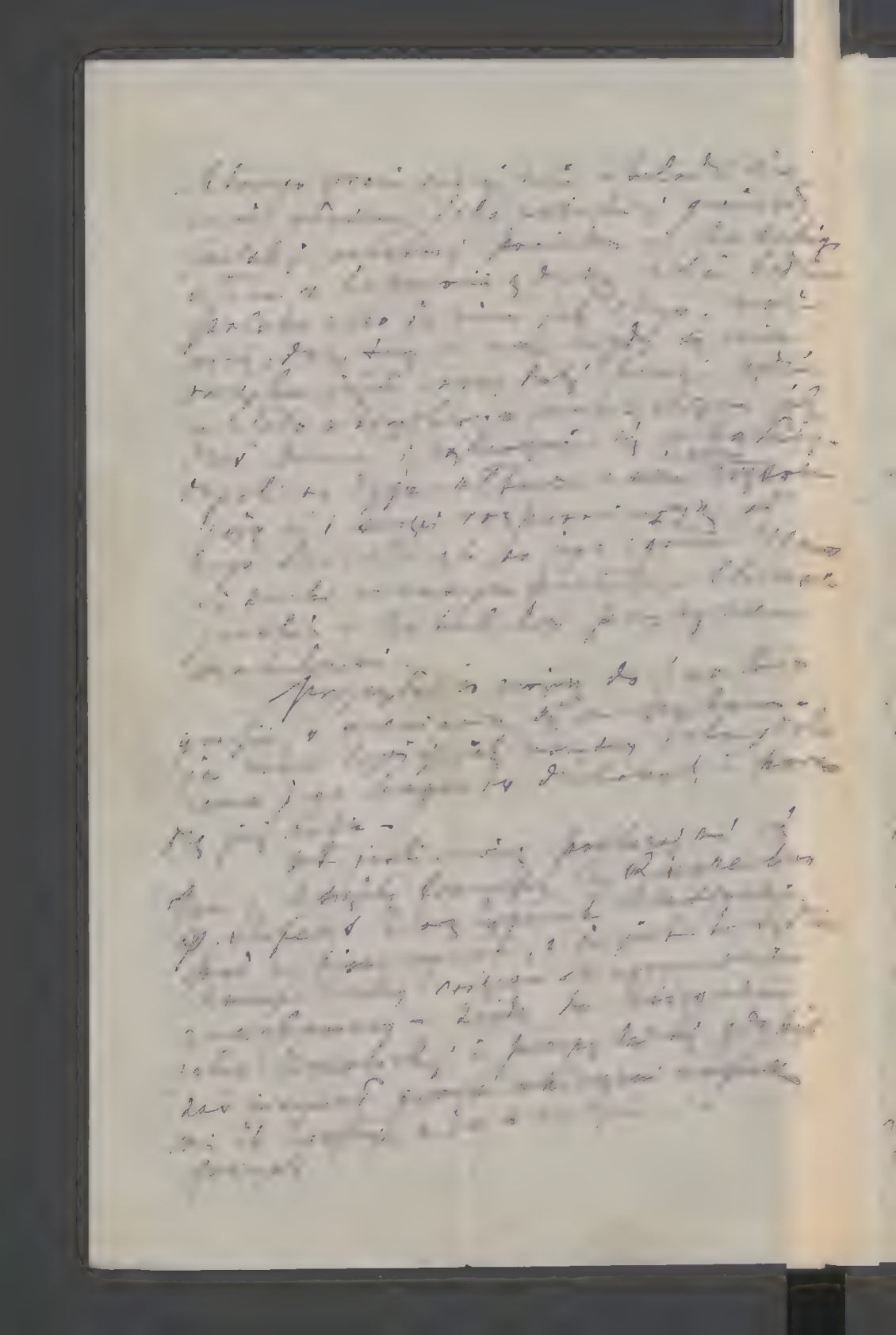
Monsieur

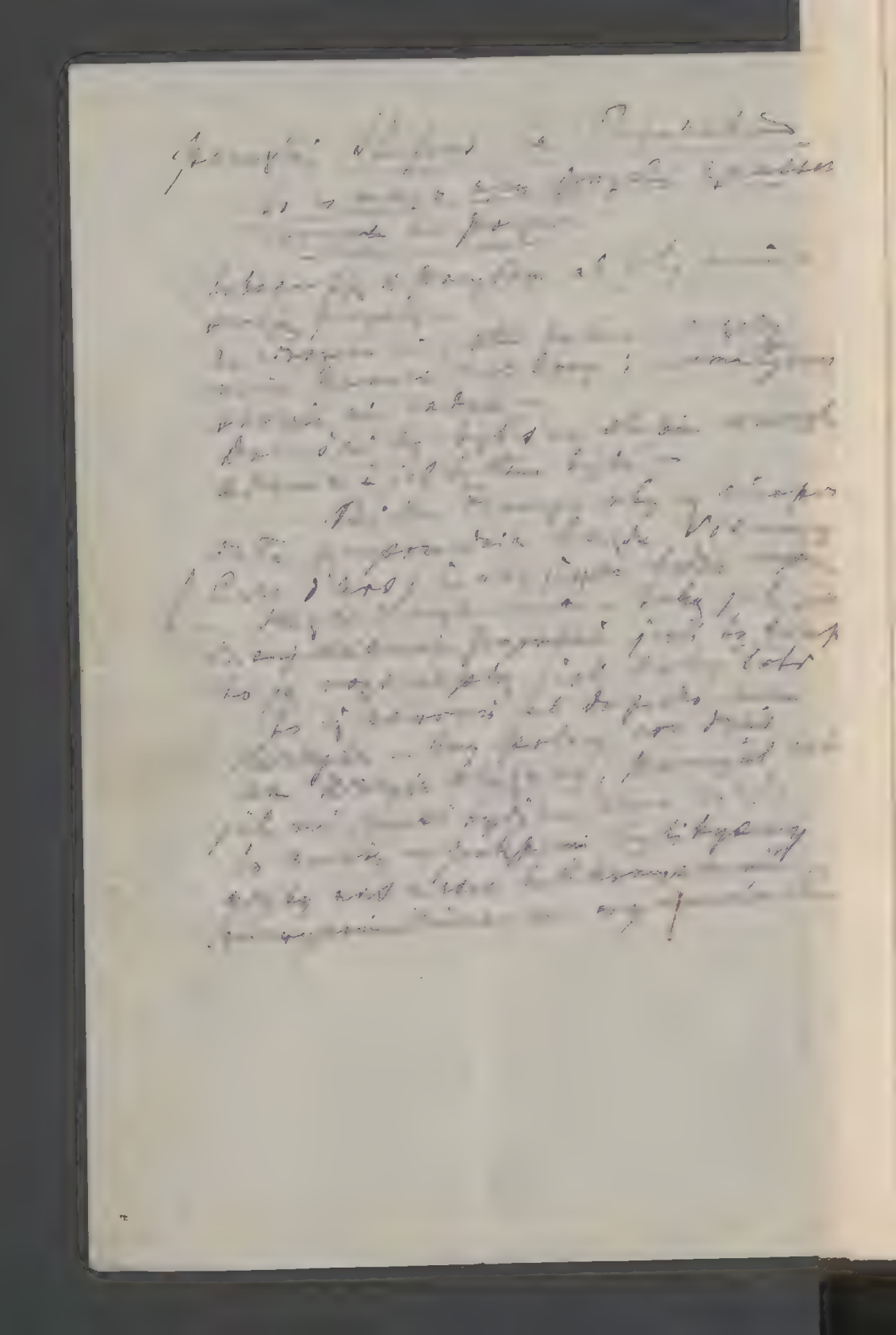
Mr Denis Zaleski

Paris

35, rue de Fleurus 35.

PARIS





Florencja 13/ 8

22

Najukochańszy Dyziu. Trzema
środkowymi palcami piszę bo w wiel
ki palec prawej ręki pies odmowny
mnie ukąsił co mi wielki ból spra-
wia - Odebrałem twój kochany list
i całem sercem za takowy ci dzię
kuję a w swoim czasie będziesz wie
dział ile i jak z niego skorzystałem.

Bieda mi z zdrowiem, będę
musiał poddać się operacyi kamie
nia tak to coś decydują, a no niech
że i tak będzie, alboż pan Bóg miło
ściwy da siłę do wytrzymania; za
wszystko Jemu chwała.

Jakżem szczęśliwy ze szczegółów
życia twojego Najukochańszego
Ojca, przeczytałem je kilka razy
i prawie na pamięć się nauczyłem
nie uwierzysz bo jak ja go kocham,
i proszę Boga żeby go jaknajdłużej
przy życiu utrzymał, a nie tylko
jako Wielkiego Poetę, ale i jako
wiernego sługę Ojczyzny i Kościo-
ła i jako serce podobne liliom
otwierającem się na słońce.

Styl pełnowski obok Dante to jakby przyjaciel
[illegible] obok [illegible] Tak i [illegible]

powietrze tu mamy tego roku nie
godziwe, ciągłe zmiany po kilka
razy na dzień które na osła-
bione organizmy źle bardzo wpły-
wają - nabroili ludzie więc
i sprawiedliwie ręka Boża, przy-
ciska -
Cieszę się niezmiernie żeś
już skończył z tymi niegodzi-
wymi Francuzami, i pojmuję
jak ci teraz lekko na sercu -
otóż drogi mój każde doświad-
czenie cierpliwie wytrzymane
przynosi zadość taką, że czło-
wiek wspominając cieszy się
doświadczeniem na którym
podrasta i wygrał i batalię
czekajże na drugą, bo przyjdzie.
Świat nie pozałuje ci tych
zapasów, i znów zwyciężysz
i pójdziesz dalej, bo masz nad
sobą łaskę i opiekę świętych
Dziadzia i mamy.

Za przeszłego roku napisałem obraz z czasów 500 w Atenach pod tyt: Osy i Pszczoły – (i śmierć Sokratesa) który chcę przedstawić w Warszawie i bardzo mnie o to nagle, oby im się tylko powiodło, bo akcyi nie wiele, a dziś tylko effekta zajmują – Kazałem to przepisać i poślę a tobie kiedyś jak palec wydobrzeje parę ustępów przepiszę – nienajgorsze to tak mi się zdaje, pobudką zaś była mi analogja z dzisiejszym usposobieniem publiki – będą się gniewać bezbożnicy, a niech się gniewają – Jest tam uczeń Arystofanesa w którym są przejrzą, bezbożnik i szyderca o którym Platon powiada że się przyczynił obłokami do prawa przeciwko Sokratesowi –

Każdy czas ma swoje światła i cienie i nic nowego pod słońcem –

Mój drogi Żydzie gdy mnie przyj-
nie powracać myślą do owych krótkich
dni pobytu w Fontainbleau, a to
już temu lat 26. jakże to czas
leci - parę lat jeszcze a i ja
może się wyniosę, wtedy pamiętaj
o mnie, a jeśli będziesz w tym
mieście śmierci pamiętaj w kościele
St. Ludwika idź na pierwszą
mszę chodzę tam.

A teraz ściskam Cię ser-
decznie Mój Kochany Przyjacielu
Ściskam ręce i kolana całuję
odemnie i bądź mi zawsze

Życzliwym —

Twój przyjaciel

Antos Zaleski

Znów trochę gorzej,
ale bo też po latach
od tego każdy dzień dokuczony
pogrzebia Cię i za pamięć
żyć kiedy —

Dantem jakiś
z poetów co [illegible] przez
to niebieskie hymny [illegible] Francesca
[illegible] di [illegible]

[illegible] — to zamantyk z XIII wieku — i to prawdziwie
[illegible] że — [illegible] najpiękniejszy hymn [illegible]
inwencyi [illegible]

Ostrów 8

12/4 '62

Najukochańszy Dyziu!

List twój nie zastał mnie we Florencji
bo wyjechałem na [illegible]
z [illegible] na kilka dni [illegible]
do znajomych na święta i dopiero [illegible]
[illegible] nie wiedziałem
wcale, któryś mi oddano [illegible]
[illegible] porozumieniu się z [illegible]
[illegible] co do pisma — do [illegible]
i Pani Antonini co do [illegible] wszystko
Władysława z [illegible] Adama w College de France
[illegible] medaljon [illegible]
[illegible]
Ciekawy jestem [illegible]
i [illegible]
na [illegible]
jego [illegible] bluźnierca, [illegible]
[illegible] religii — [illegible] twoich, Chrześcijan
[illegible] do dzisiaj
za [illegible] Mistrza [illegible]
[illegible] Zbawiciela [illegible]
[illegible] dobra
[illegible] Mistrz
[illegible] do [illegible] mało
[illegible]
[illegible] Bractwa [illegible]
[illegible] Adama [illegible]
[illegible] najmniej
[illegible] Bóg [illegible]
[illegible] ten [illegible]

na wszystkie dzieciństwa usm, jeśli się
dzy naszą spuścizną pamiątkami dla dzie-
cie, mowy o twoich dzieciach, wrażenia
pielaków jego rzymowanym tkom, który
byli tego co było obyczajem, pódno
szeni Antoniów których nie było rozrządku,
zatarg; to musi nas tam było bardzo
gorzko. Renan i Michelangelo, a tam
ciekawy. Ja ze zdrowiem jestem wciąż
lichym bardzo, bo nie jedna ale trzy biedy.
się przyplątały a potem będzie cię gdzieś
co najwięcej boli... ot lepiej dziś
połóż — Floryana szarego sobie
przypomnij i przyszłe tego domu
Zamojskich a będziesz miał objaśnienia
czy spadł króla gorzej niż z straty.
Czas to mamy szarady od
kilku dni leje deszcz nieustający,
zimno i wichry, co bynajmniej do [illegible]
poprawienia zdrowia nie pomaga.
... Dziś mi śnił się Józef Kraszewski
[illegible], czy było mnie
[illegible] — nie zmieniony jeszcze nie spotkany
[illegible] od lat naj-
[illegible] [illegible] ... Dzisiaj daj
młodszych [illegible] [illegible]
i będzie [illegible] bo nasze
były nad wszystko [illegible]

Uradzi zya Ojca odemnie – jego decy-
zya co do operacyi także mnie nie
pokoi; dopóki może niech nie robi.
W tym wieku operacye bardzo są ry-
zykowne, ale jeśli powziął postanowie-
nie, to mu nic nie mów.

Antoś pozdrawia Cię serdecznie
zawsze w jednakowym stanie choroby,
dzień gorzej, dzień lepiej, a nigdy dobrze,
i kto wie czy się wygrzebie z tej biedy.
Ordon tylko zdrów za wszystkich jak
dąb niepożyty.

Co do Bismarka Antoś złego
dział, ale żeby zmienił opinię wątpię-
trzech, ich jest adoratorów Bismarka
Bartels w Krakowie a Ordon i Antoś
we Florencyi – Ćwicka zaś tego zabił
ja nieboszczyk Władek Orpiszewski który
nieustający palił świeczki temu djabłu
a co mnie wprowadzało w rozdrażnienie
nerwowe tak, że po roku u nich nie by-
wałem żeby litanii do Bismarka nie
słyszeć – cóż chcesz nieszczęśliwi polscy
politycy, jakiego horoskopu nie postawią.

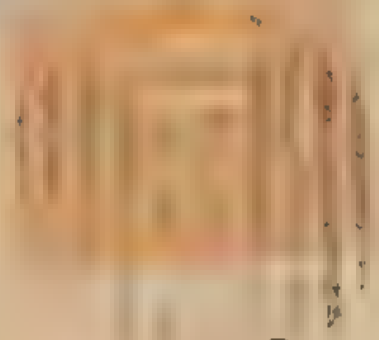
Ściskam Cię najserdeczniej mój drogi
Dyżur – pamiętaj o mnie a fotografię
przyślij prędko – Twój najprzywiązańszy
stary przyjaciel

T Cotel

– Mój drogi Dygasiński [illegible] za [illegible], ale
jakie [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] i [illegible]
Boga nie tylko z [illegible] i z [illegible]
i z kochanego serca.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] gładki [illegible], "plein de la sève primitive
[illegible] [illegible] [illegible] tout [illegible]" [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
a [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
i ~~[illegible]~~ z [illegible] proroków [illegible] prorocy byli natchnio
nymi i nie byli [illegible] [illegible]; gdzie
ta logika? [illegible] [illegible], idealista
[illegible] nie [illegible] być [illegible], [illegible]
być [illegible] – [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] nauki przyrodzonej a nie
moralności – [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

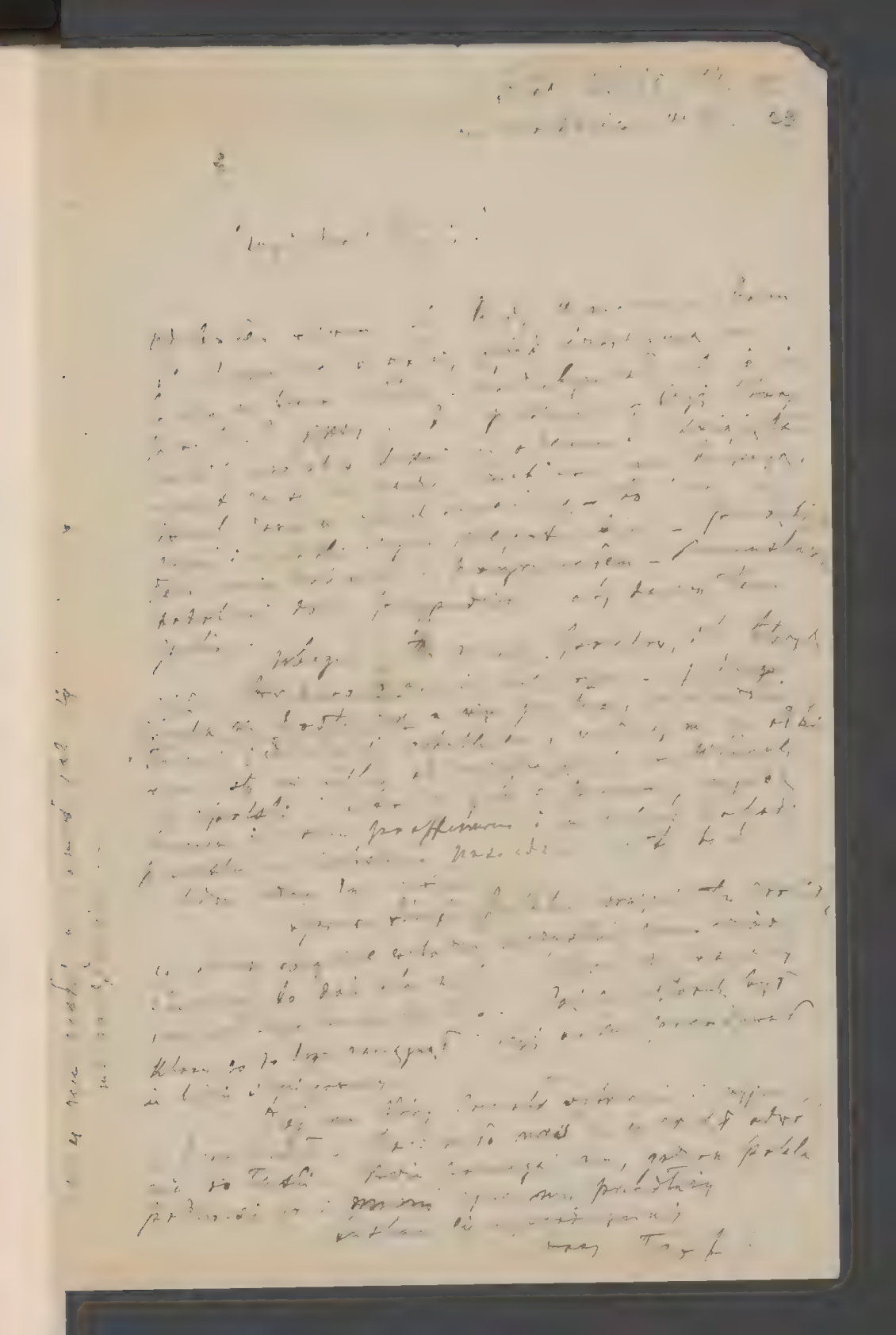


en France

Paris

35 rue Fleurus 35

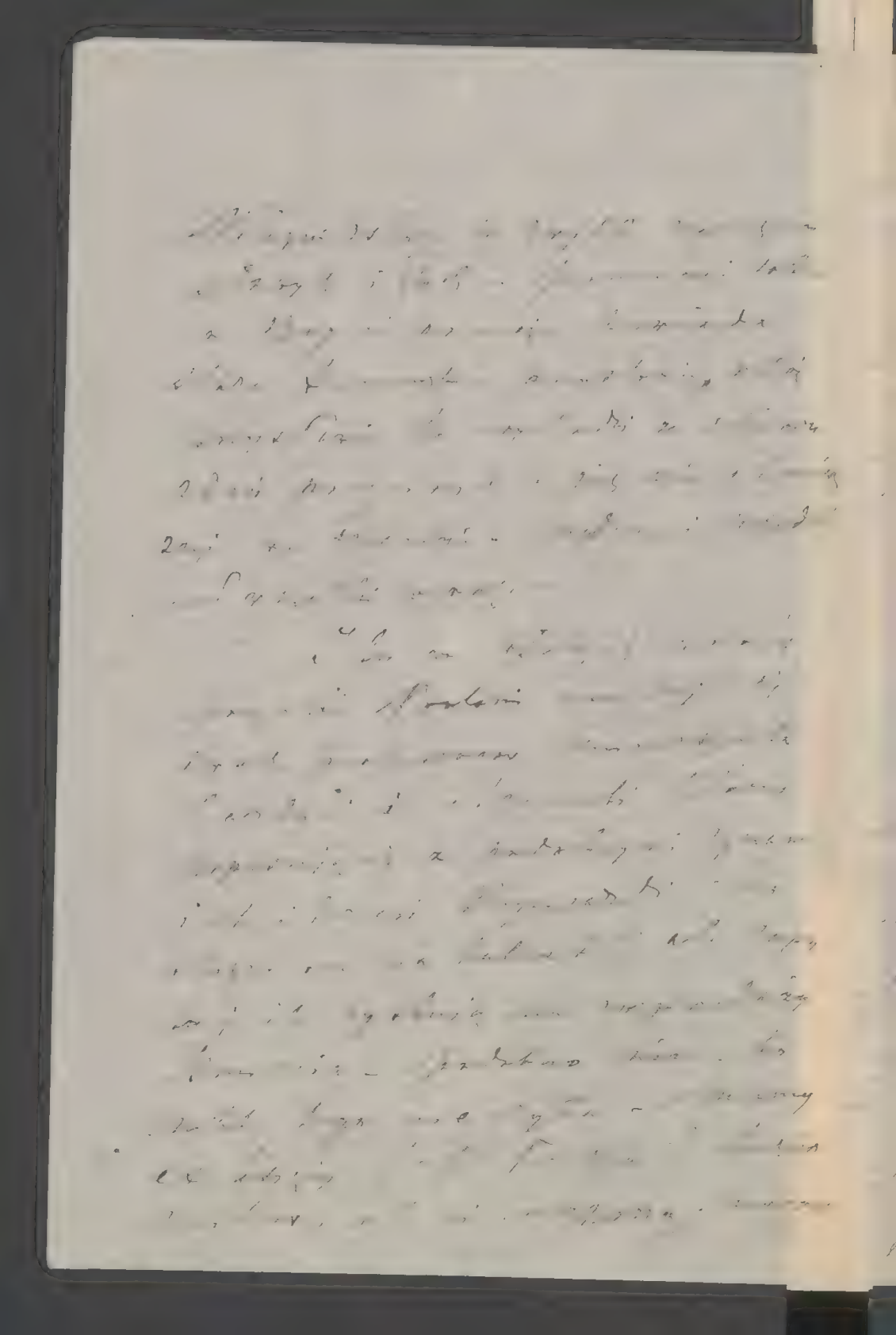
c. Monsieur Denys Zaleski



France 31

Vrij

Flenrus No 35.

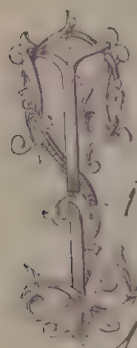


En France

35 rue de Fleurus 35

28/12 1884 196

Mój Najukochańszy Dyziu! 35



Dzięki ci za wiadomość o sobie
i twoim Najczcigodniejszym Ojcu;
jak zawsze o Jego pamięci o mnie
ręce i nogi mu ucałuj bo jeśli kto
[illegible] to najwięcej
taki który ciągle jest że się tak wyrażę
na cenzurowanym ludzi - wielka
to przyjemność myśleć że się nami szersze
koło interesuje, ale i wielka boleść jest
od owego koła [illegible] się potwarze
słowa [illegible] i [illegible]
[illegible] w tedy... o wtedy Dyziecku
wyrzekłbyś się nie tylko jakiejś [illegible]
[illegible] wszystkiego i [illegible]
[illegible] się w jakiejś [illegible]

U ludzi [illegible] nadto i [illegible]
[illegible] do niepokoju - ha cóż robić,
tak jesteśmy stworzeni, bo ta, z jedyna
[illegible] i [illegible]
jak twój Ojciec Dyziu -

To co mi [illegible] o Karolku [illegible]
[illegible] bardzo, a tym wszystkim nikt [illegible]
[illegible], może się o Pan Bóg [illegible]
przemieni - [illegible] choroby [illegible],
[illegible] jest, [illegible] taka [illegible], że [illegible]
[illegible] o [illegible] -

(en Franc)

Monsieur

Mr Denys Zaleski

Rue de Fleurus N 55

Paris.

Złą miałem noc. coś się tam
formuje w pęcherzu bo mi
ból dolega - a no trudno —

Sienkiewicz gdyby pisał wiersze
mógłby Epos napisać - genjalny
jest i co tam szepleni sobie Stasio
niech szepleni
Stasio przy nim Liliput i koniec.

W powieści Ogniem i Mieczem
są jednak wady, a mianowicie zbyt
wielki zelew Pana Zagłoby, za tym
tłustym szlachcicem jeden tylko
podbipięta góruje, reszta niknie.
Jerema Skrzetuski i tyle innych
figur, któreby na pierwszy plan
powinny wychodzić stają na trzecim,
niemowy cienie - Zagłoba tylko
gada i Wołodyjowa podbipięta mu
odpowiadają — to jedno a drugie
ustępy Illiady prawdziwie
nikną brakiem centrum — Illjada

to bez Agamemnona, bez Nestora
bez idei zaprezentowanej w wyż
szych sferach narodu — gdyby
w Illiadzie Ajax był na pierwszym
planie i Tyrsyt poemat byłby
chybionym —

Ugrupowanie wypadków powinno
iść jak geometryczny trójkąt —
proporcja ta konieczna jest równ
ie jak architektura jak
w rzeźbie malarstwo i poezji —
w powieści [illegible] linja roz
ciągnięta w nieskończoność.

Ale to wszystko nic wielki
talent, olbrzymi a tak młody
jeszcze, to cóż on nie porobi? —
Jeszcze Polska nie zginęła.
Orzełek ten mój śmiało zaśpiewać
Bogu dzięki za ten dar ojczyźnie
oby go tylko pycha nie zabiła —
Do dziś dnia Walter Scotta
jeszcze nikt nie doścignął —
może nasz Orzełek przy nim za
siędzie.

7/5 1885

Mój najdroższy Ojcze!

[illegible]

[illegible]
wzór Ojcowskich — daj Jezum Boże
[illegible] na [illegible]
[illegible]
kolejny wzdrowki oglądam słońce szara
w dłoni Twojej — taką jest moja prośba
przy każdym o tym wspomnieniu —

Mój Boże Józef, Ojciec twój,
[illegible] Józef [illegible]
Maryją, obyś się z nimi wszelkich
[illegible]
z nimi [illegible] do [illegible]
[illegible], dobrodziejami, potęgami serdecznie
i wszystkimi jak aniołami —

Mój Dzieciątko [illegible], że by prze[illegible]
bywał?...

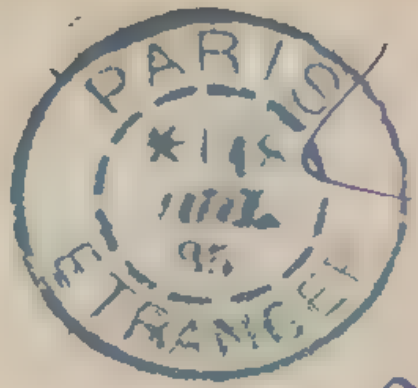
Uczyłeś się Ojca — Dziecię pełne
go kochanie — od Józefa Uczyłeś niewinna
[illegible], tracąc to całe
życie swojego — Jakoś nam zbawić

17 [illegible]

Najukochańszy Dzieciaku!

Bóg ci zapłać za słówko którego od dawna oczekiwałem - choroba moja jest to stary [illegible] [illegible] [illegible] tyle [illegible] z powodu ciężkich i nieustających [illegible] spadł mi na piersi [illegible] - sam Bóg i [illegible] i [illegible] mi pomoga, nie [illegible] o nie [illegible] i [illegible] [illegible] i [illegible], [illegible], ale [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] lat 62, ale to wszystko [illegible], gdyby nie [illegible] by [illegible] [illegible], zabrał [illegible] stan [illegible] [illegible] [illegible] pisma [illegible] [illegible] - [illegible] i [illegible] [illegible] - [illegible] 2 [illegible] [illegible] [illegible], ale już [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] w Polsce, jeśli [illegible] i [illegible] z [illegible] [illegible] - [illegible] [illegible] narodowymi - [illegible] Domeyko

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Antoni [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], z [illegible] [illegible] [illegible] dopuszczą, ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] do [illegible] [illegible] [illegible] dwa dni, a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] na [illegible] [illegible] przyjechał [illegible] byłem na [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]



en France)

43

Paris

rue de Fleurus No 35.

Monsieur

Mr Denys Zaleski

Zasmucił mnie wypadek okradzenia Ojca – dobrze że aby nie wziął tego do serca.

Najzacniejszego Domejkę proszę prędzej pisząć do niego najserdeczniej.

[illegible] Boże żeby się operacja [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

o ludu francuskim całym czy [illegible]

nie zbyt pessimistycznie się wyrażasz – Paryż nie cała Francja, znajdują się i tam serca czujące. Dużo mój drogi – [illegible] i cynizm szalej[illegible] ale są tam i [illegible] za brzegami Sekwany czuwa gorzenia [illegible] Magdalena Dyzinchem – pan B[illegible] Francji bo wiele ukochała.

Pozdrów serdecznie [illegible] Rzążewskiego [illegible] wypłakać [illegible]

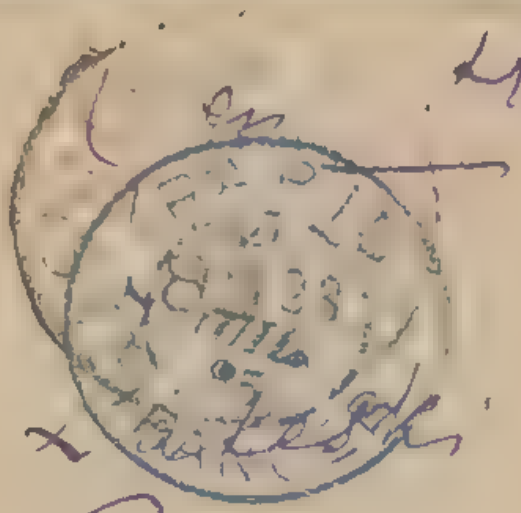
(en franc) 40

Monsieur

Mr Denys Zaleski

Paris

35 rue de Fleurus 35.



1/9 1885 . 47

Najukochańszy Dzidziu!

Rok ten 85. przyniósł mi tyle smutków
i trzęsień że już nic nie mówię, a naj
więcej to ciosy przyniósł [illegible] mnie od
[illegible] Jam tęgo powołał, [illegible]
[illegible] a i ja pójdę za nimi, a że bez żalu
to już [illegible] sercu [illegible]
on [illegible] porwał [illegible]
[illegible]
Tatka Norka.. to też po śmierci Mied
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] topi [illegible] i ten pali się na
[illegible]
[illegible] opustoszony [illegible]
[illegible] odbiegła [illegible]
[illegible]

a ja stary [illegible] przy Tobie [illegible]
[illegible] i płakał, i to nie [illegible]
[illegible] – bo [illegible]
[illegible]
[illegible] – [illegible] mi też trzeba
szczęśliwa jestem, bo ona niezmazana [illegible]
[illegible]
Bartusiowa, [illegible] żyje biedna, a
[illegible]
[illegible]
[illegible]
się nieszczęśliwej dzieci –

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
pewno nie zaniedba –

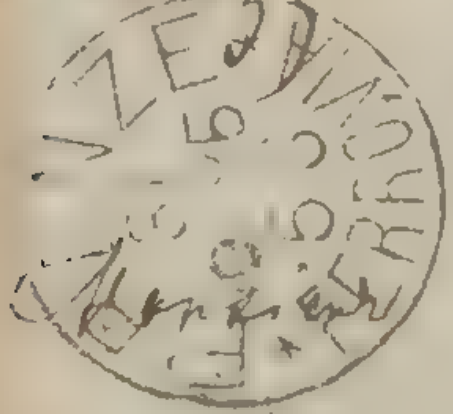
[illegible] bo zawsze
[illegible]
[illegible]

(en France) 49

Paris

rue de Fleurus N° 5

Denys Zaleski



[illegible] 1 54

Monsieur

Mr Denys & Aleski

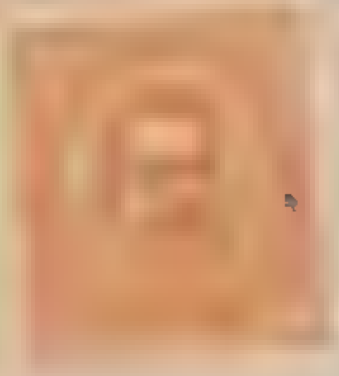
Paris

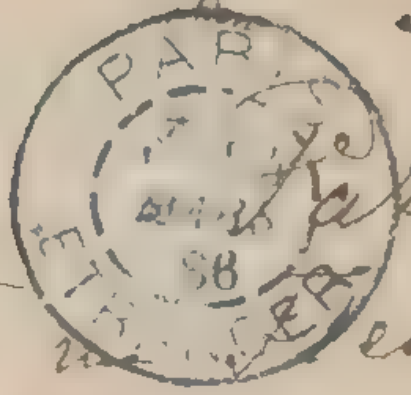
Fleurus 35.

Florencja 23/3 [illegible]

Drogi mój

Z najgłębszym smutkiem odebrałem wia-
domość o nowym nieszczęściu, jakie [illegible]
[illegible] dotknęło całą Waszą rodzinę.
[illegible]
[illegible] małżonki
[illegible]
[illegible]
[illegible]
nie mam nic do powiedzenia —
świat ten zimny od grobów, [illegible],
[illegible] i ciemność ale tam [illegible]
[illegible]
[illegible] serdecznie
[illegible]
[illegible]





Hanu 57

PARIS
ETRANGER
88

Paris

35 rue Dauphine 35.

Monsieur Denys Zaleski

[illegible] się jakby się porozumie-
wa do tego [illegible] z Marią i z opie-
kunką ich dotychczasową –
[illegible]
to albo nie, zawsze mam dowód
opatrzności Bożej i [illegible] swego
przyjaciela: nad sytuacją [illegible]
[illegible].
o Boże drogi Najukochańszy
Synu, [illegible] sobie, jakoby dalsze
było życie twojego Najukochańszego
Ojca, jaki smutek, jaka [illegible]
[illegible] przed
wiecznego – quod id mihi, [illegible]
tibi albo nam Bóg dozwoli
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Marchocki [illegible] w Odessie
a ma [illegible] w gub. Chersońskiej
żonę [illegible] dom – poczciwy
także dzieciaki obóz [illegible] ludzi
Rusiny
także –;

[Pi]sz do mnie i donoś mi o wszystkiem,
a bądź spokojny o mnie [illegible] dla
i [illegible] z [illegible] przyjacielem.
Marjanowi zaniesz także moje
wyrazy najgłębszego współczucia –
Pana Władysława ucałuj
a módl się, żeby Pan Bóg
dozwolił choć we śnie ujrzeć
twojego najukochańszego syna.

Twój do grobu

Romana [?] F. [illegible]

3/4

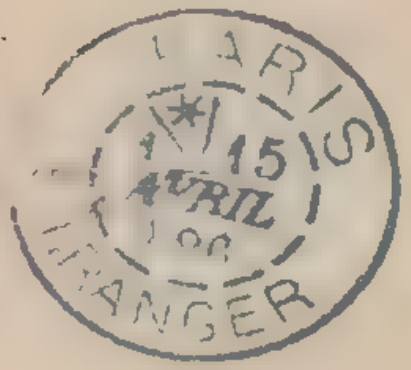
Poszukiwany [?] Marchocki na szukaniu się nie zna wiele
ani [illegible] prośbę [?] ale serce ma najszlachetniejsze –
byłem u niego i mówiliśmy o sierotkach,
– a możeby im co posłać
– Nie zaszkodzi a Pan Bóg nagrodzi [illegible]
[illegible] mój [illegible] do [illegible]
[illegible] przez [illegible] ten od siebie –
– Dobrze [illegible] i [illegible]

[illegible] na oddanie
[illegible] Dzieciątka [illegible] napisz [illegible]
(ilu, wszystkie dziewczynki) ile ma lat
i czy już co umie — a pan Sibor Marchon
poczciwy pojedzie po nią do Paryża.
jeśli nie zaraz to nie długo czekając
pospieszę że się mój Dyziu — a że papierze
odebrałeś napisz, żeby szlachcic nie
myślał że takowy emigrant zatrzymał

Nie rozpaczaj mój Dyzieczku
pójdziemy i my tą samą drogą,
tylko nie wszyscy tam gdzie święty
twój Ojciec poszedł, bo on w niebie
już obok [illegible] i [illegible] —

Ach Kochasiu drogi ileż
to trzeba przecierpieć nim się dusza
dokołata do końca: a po za-
wszystko niech będzie Bóg pochwa-
lony — Twój Teofil

[illegible] 250 fr


PARIS
15
AVRIL
ETRANGER

Niedziela

Flor

63

Najukochańszy Dyzio!

W tej chwili wyprawiłem list do p. Władysława a zgadzam się że polemika z Kurjerem tym bardziej że już odwołał mylne wiadomości jest niepotrzebną – na świętym grobie Ojca tylko słowa Kapłańskie i muzyka grobów ~~[illegible]~~ mogą być słyszane – zgoda i miłość niech nad jego wiecznym spoczynkiem (: kości :) kwitną.

Ile zrozumiałeś mój list myśląc że żądam przesłania manuskryptów – wcale nie, niech Bóg broni, to są skarby których się – ręka nikomu nie powierza – prosiłem Cię jedynie o wyjątki co prześlicznie chciał ten wszystko piękno, o wyjątki z potrzeby Zbaraskiej i treść jej wkrótce kości – o wyjątki ze złotej Dumy maleńkiej, o Trechtymirowski Monastyr drukowany w edycji Lwowskiej (arcydzieło) i o parę maleńkich ustępów z Gopła i [illegible] –

Za przepisanie przysłanego [illegible]
przepisywał kilkanaście franków, bo
mi to bardzo potrzebne, równie jak
i list dziękczynny.

Mój złoty jedyny Dyzunkum
krzep się a stawaj do szeregu
razem z Karolkiem bo [illegible]
Marjanek nie podąża - ale z czasem
przyjdzie i on - każda duszka
widać, ale to z takich krzemieni
iskry się sypią - niechże się łamie
ze światem a przeciw ościeniowi
wierzga, modlitwy Ojca popro
wadzą go wedle woli Bożej.

Mój najukochańszy po
tysiąc razy do serca cię przyciskam
drogi mój Dyzin -

A teraz prośba Księżna
della Rocca z Neapolu
nieznajoma błaga o fotografię

Monsieur

Denys [illegible]eski

Paris

35 rue Fleurus 35.

L

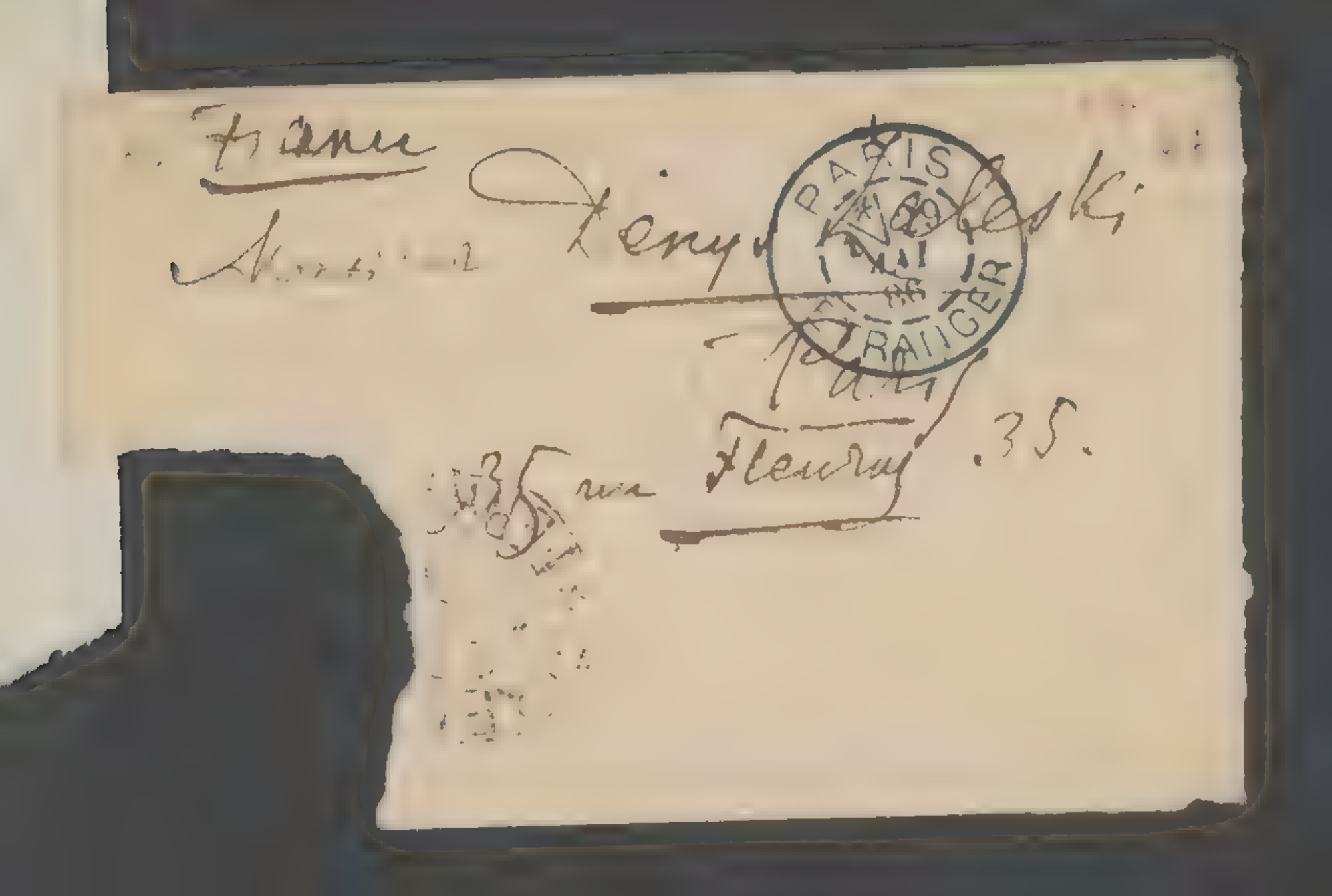
1. [illegible]

Drogi Mój Najukochańszy!

O Gogolu i jego przewierzganiu się słyszałem od X. Jełowickiego, pani Dyonizy, ś. p. twojego ojca, [illegible] i [illegible] czytałem po pismach polskich ale gdzie już niepamiętam ani zacytować mogę aktu przejścia na Katolicyzm, gadano mi o jego bytności w Rzymie i następnie o powrocie na Schyzmę wraz ze skończył życie jak [illegible] — Szczegół to zresztą małej wagi —

Zajęty jestem pisaniem wstępu do [illegible] kompletnej który jeśli wydać zamierzasz samą Potrzebę Zbaraską należy na takowej położyć na czele a na Tomiku wydrukować

Tom I-y dzieł poetycznych J. B. Zaleskiego — w ciągu dni [illegible], ale proszę i błagam o Potrzebę a przynajmniej [illegible] i [illegible]



Franc

Monsieur Zenyon Zaleski

Paris

35 rue Fleurus 35.

PARIS
FRANCE

co to byłoby wystawienie wzorowi
... się i dopełniającego więcej
prosty.

Do którego listu Ojca i
ja napisałbym teraz to oddalenia
Ci przesyłał do mnie

Panu Fr. Dubieckiemu
podziękuj za wiadomości – gdybym
ja był obznajomiony ze zwyczajami
rzeczami mógłbym od nich co wziąć
zapytać, ale oni mnie mają za kogoś
tyka, bo kocham Ojczyznę i nie
mi za tem nie idzie: czy Papież
jest Królem Rzymu i czy tron
Ojca Kościoła wydaje mi się
wyższym od wszystkich [illegible].
co było spróbuję, ile mogę.

Ściskam Cię najserdeczniej
przyjaźnie [illegible]
twój zawsze
C. Norwid

en Flandre

Monsieur

Mr Denys Lalesque

Paris

35 rue Fleurus

[1886] . Fla: Wlosch

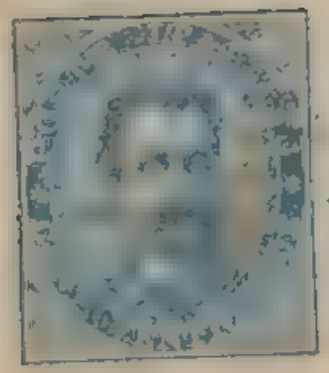
225 71

Cypriu drogi — Dziś mi [illegible] twój Ojciec
że mu [illegible] manuskrypta powieści z których mi
ma się znajdować zwitek zmięty papierów
[illegible] że to jest ważne, mówi
że często jest [illegible] małej [illegible] i we
[illegible] sobie nie przypominam [illegible]
[illegible] jak [illegible]
[illegible] i [illegible]
a [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] z [illegible] wyjazdem — [illegible]
~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] ~~[illegible]~~
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] okno było [illegible]
[illegible] —

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] — [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1886

38



Flor. 15/7 [illegible]

Mój Najukochańszy Dyziu!

Biust [illegible] skończony zabrał formatów do odlewu i w gipsie będzie odlany za parę dni – z gipsu kazałem zrobić formę z której wyciszę dla ciebie i dla [illegible] dwa exemplarze. Musisz wszakże pocierpliwić się gdyż operacya ta czasu wymaga.

Podobieństwo jest takie że patrząc weń zdaje mi się że widzę przed sobą twojego ojca jak go kiedyś widywałem we Fontainebleau

Miał jestem [illegible] to zrobić bo będziesz miał pamiątkę po mnie –

Dziękuję ci za wiadomość że są myśli w mojej broszurce (: 200 stronnicowej :) przecie że mi choć to przynajmniej przyznano.

Hiperprodukcya dzisiejsza wielkości
naszych wątpię czy łaczy zajrzeć
do pism starca – po włosku
zresztą nie umieją, więc dać im
pokój –

Nie dziw się milczeniu
z Warszawy i Petersburga; jakże
ty chcesz kiedy co tydzień to no-
wy genjusz wystrzela – od paru
lat zakwitło nam do 10-ciu Sieks-
parów i już zdechło, – na
nowych jajach kury narodowe
siedzą – poczekaj a wykluje
się piętnastu od razu. –

O Bohdanie popisali
artykuły, wyillustrowali i dość,
obecnie zaś zwetes wielki
około spodziewanego Saltimbanka,
posąg Adama znudził ich
~~djabelnie~~ i już nie skrzeczą
i rzecz tę oddają djabłu i
aniołom jego.

Napisz mi czy przeczytał
całe moje pismo o Ojcu.
o zdaniu Pana Felixa
Michałowskiego bardzo mi
idzie równie jak i pani
Sewczyny –

Pan Władysław widocznie
nie łaskaw na mnie kiedy też
o wyjściu moich odczytów w Ja-
sunatowskiej wspomnieć nie
raczył.. ale mu tego nie mów,
trudna rada

Serca nie zdobywa się
jak fortecy par force –

A teraz cóż ci więcej powie
Żyj zdrów módl się i pracuj;
Jeśli będę usposobiony
spróbuję zrobić także portret
Dziadzia Józefa –

Gdybyś miał jaką dobrą
jego fotografię przyślij –

Ściskam Cię serdecznie
twój Teofil

Drogi najukochańszy Dyziu.

Projekt p. Sadkiewicza najwięcej mi się podoba; wzbudzić prenumeratę, a próbując jeśli kraj pospieszy z dobrą chęcią okazania Wam współczucia za ciężkie boje, będziecie mieli sto razy więcej niż to coby wam dał Gebethner, jeśli nie, zwrócić prenumeratę i wrócicie [illegible], a z Gebrynem więcej nie wdawać się, ani z Panem Zamem. honoru sam odjazdem więc zostaw. Co do siebie powtarzam że drogi mój Panie Zamoy[illegible] bezbożnikowi i kalumniatorowi nie powierzajcie się - on sobie kpi ze wszystkiego co najświętsze było dla twojemu, a co z młodzieży robi przykładem swoim, to ja ten miałem próbki.

Potrzebę [illegible] już parę razy odczytałem. [illegible] znajdzie, przesyłam -

Drugi [illegible] jestem ciekawy [illegible] jak [illegible] [illegible] z tych dobrych [illegible]..

Co by mnie [illegible] w listopadzie a teraz to przedstawić szczęście wszystkim się w tych [illegible] - Serce moje przed tobą

Ta.

się coś słowami do tego jak wyda ko-
nsekwencji obszerniejszego powodzenia,
ale i tak jest nadmuchowany bo bardzo.
a NB idzie za wyższą wolą ojca
wolą do mnie wyrażoną:

„Ty wszystko pani Teofilo stąd
i mój otrzymałem wspólnie"

Stąd on się wszyscy odgadywali i go naśladowali
me się [illegible] jak [illegible] znane
szczegóły biograficzne.—

Skąd jego u Ciebie już wszystkich
dobrowolnie spisali, i dla tego to pyta-
łem się Ciebie o [illegible] określony przez Panią
Serdeczną, bo ten mam przekonanie że jest
najstosowniejszy, przy edycji więc naokół
przedrukowałoby się to co napisała Pani
Serdeczna, a następnie moje [illegible] raz
[illegible] nawet wymagające.—

Zrób jak radzi Chodkiewicz

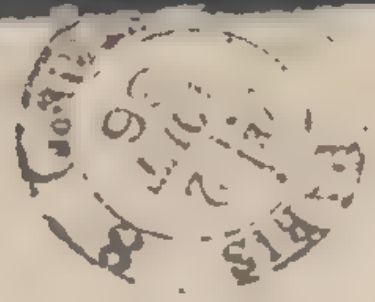
a nie oglądaj się z decyzją, bo [illegible]
gorąca rzecz nagle się rozmyśli —

Biust z gliny, twojego ojczyzna ko-
chanego oczywiście zrobię, tylko daj mi
czasu nieco, bo obecnie jestem bardzo
niem zatrudniony.

A teraz proszę cię też drogi
Dyziu powiedz mi szczerze i co mówi
Chudzkiewicz o moich konferencjach,
które mu przesłałem, prosiłem
go o zdanie a jeśli nie odpowiada
znać że je uważa nie godnymi
uwagi – a przecie ja tam kilka
rzuciłem myśli którymby serce
polskie odpowiedzieć powinno –
i nic, ale to od nikogo z po-
laków – jak to smutno. –

A teraz żegnaj mi drogi
Dyziaszku – Kraperski pojechał do
Wód gdzieś na granicy Szwajcarskiej
a przynajmniej taki miał zamiar.
Chciał kupić Ulino Zaleskich
we Florencji ale zgłosił się zapóźno
kiedy Ks. Zaleska już takową
sprzedała –

Ja wyjadę wkrótce bo
zaraza tu szalona dochodzi
do 40 stop. [illegible] cholerka

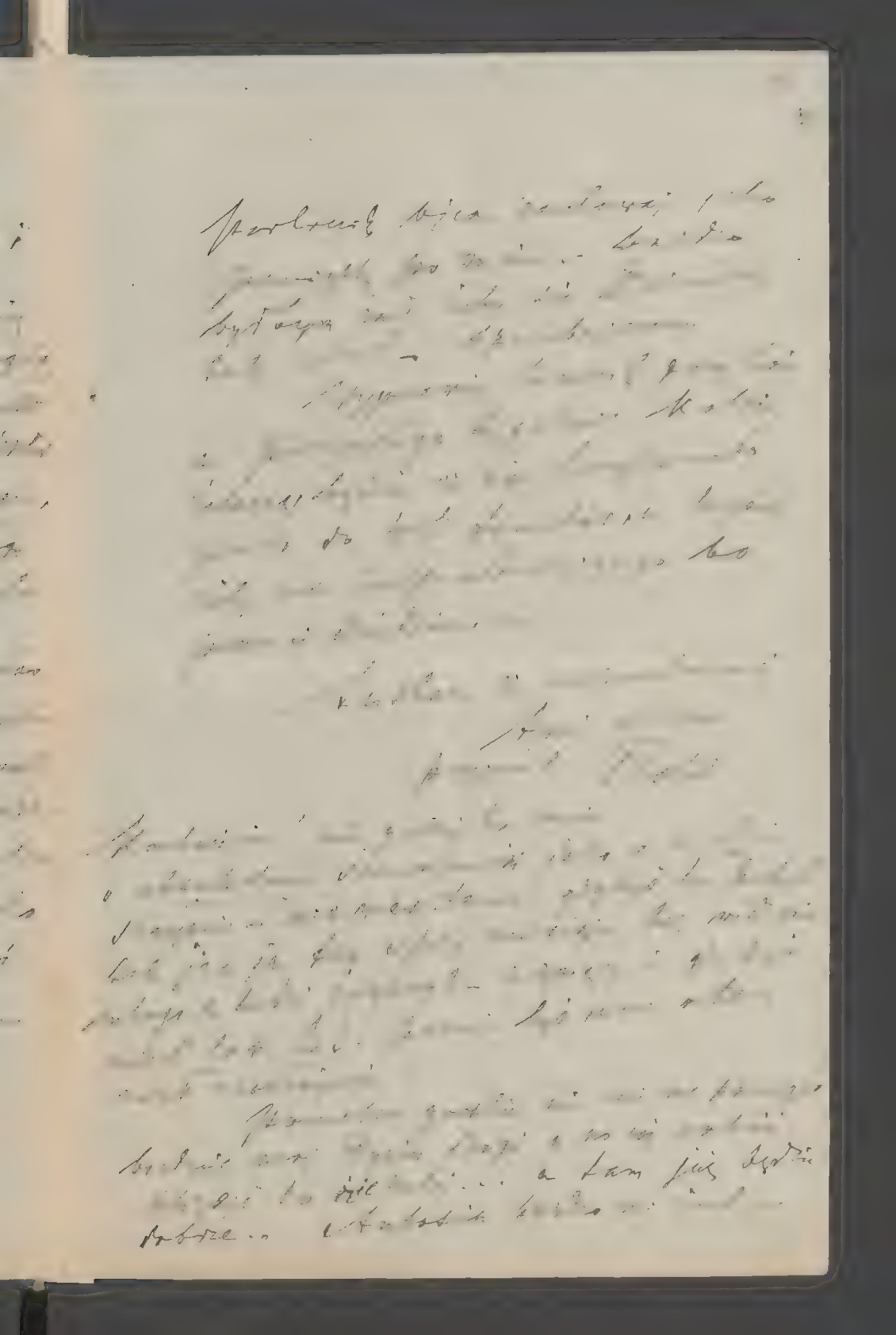


en France

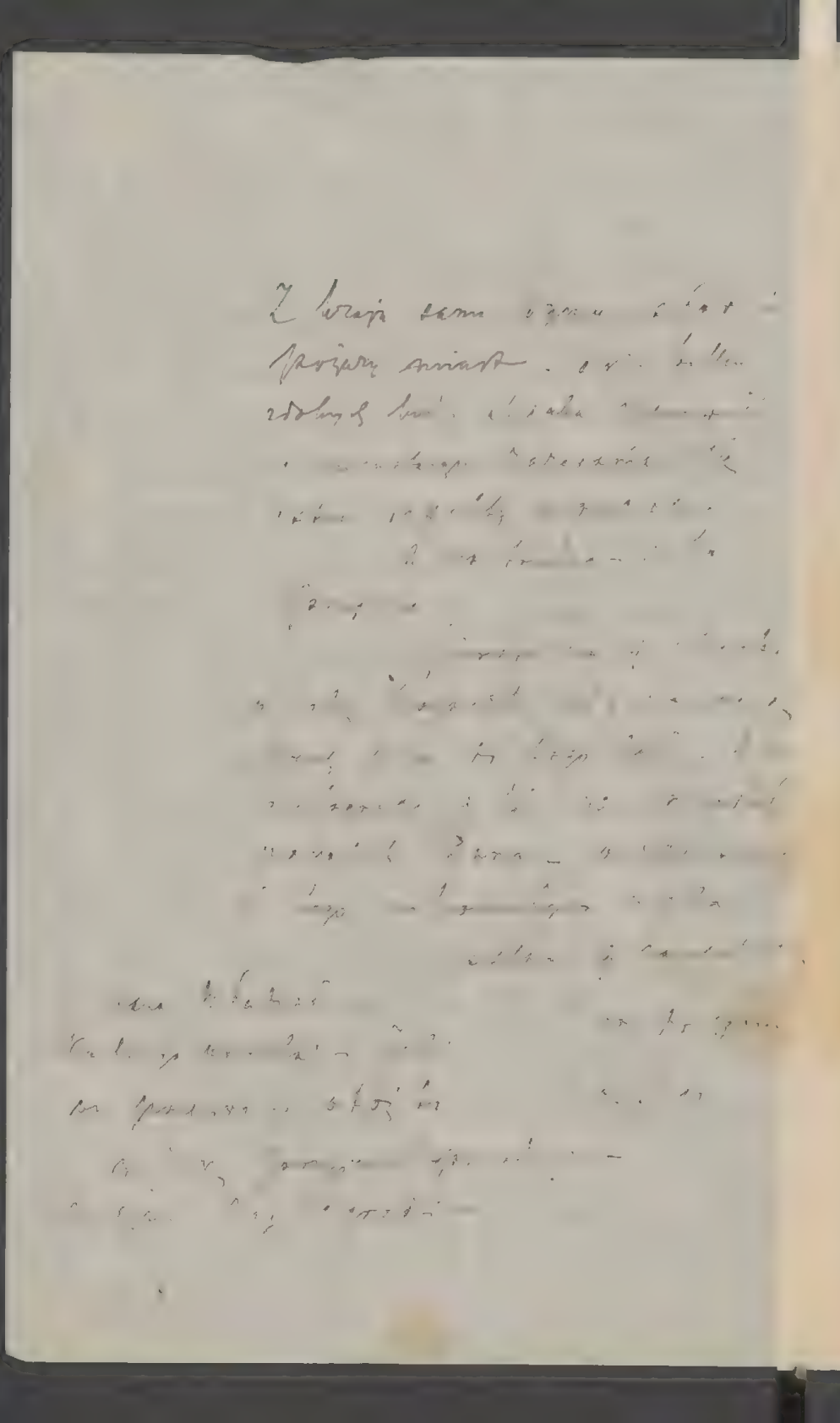
Monsieur Zaleski

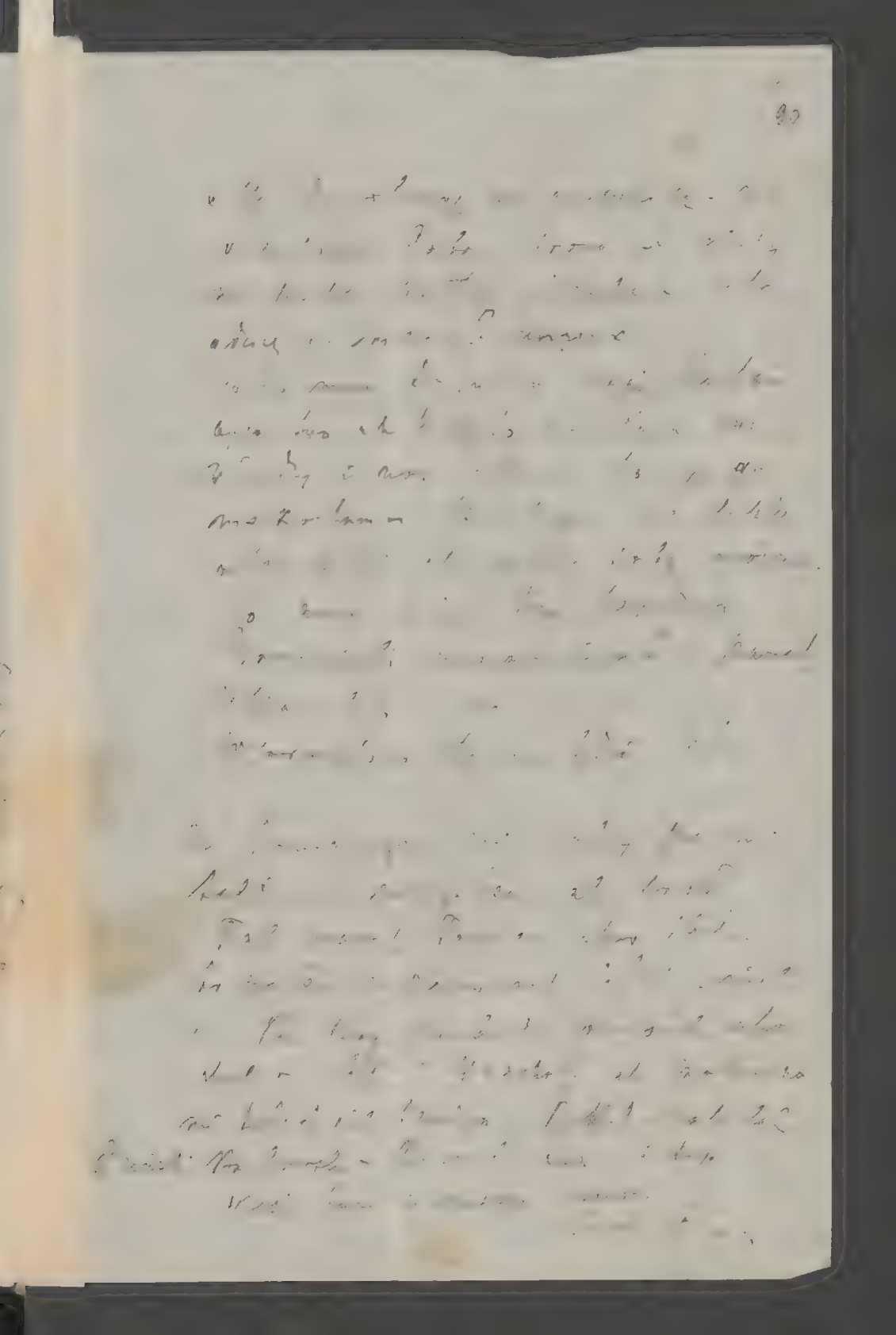
Paris

35 rue Fleurus 35

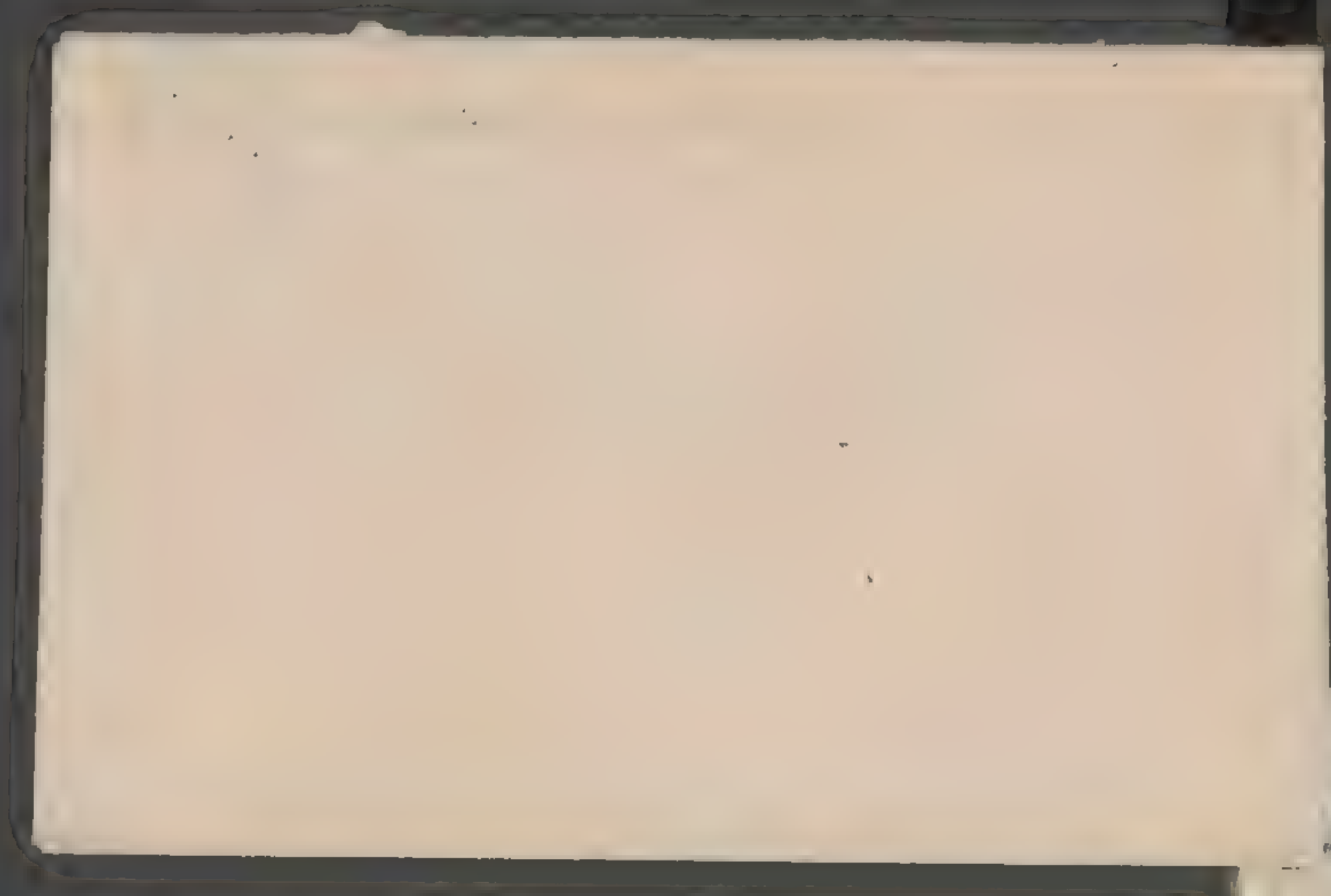


Nie dodawać nic więcej
potrzeby do tego co
się napisało — proszę
tylko o przysłanie
mi pierwszego arkusza
za korrekty do
przejrzenia —
Listów żadnych nie
mam któreby jakieś
wartości miały, by to
kilka to ludzie na
-kwale —





[illegible]



19/1 86

Najukochańszy Dyziu!

Już czytałem dzisiejszej nocy że
się przeprowadził do lepszego świata
i potem noc zeszłą nieprzespałem
się – otrzymane zawroty głowy a
potem dyarja, która trwa do dziś,
osobliwej melancholij, więcej tej co to
życzliwi nazywają cholerynką!
lecz że wygodnie, nie jem nic, ale
głowa trzeźwa, chociaż gorączki
zdaje się że jest trochę było.
Chwała Bogu za wszystko.
Mój Boże i to z takiemi lato-
ciami (małe) tam i sporo
więc sobie co nie zginie
czas (pozyc-) odeszło my minęło
i boli tylko język a Ksiądz
jeno zginął.

Najlepsza była myśl (Godzkiewicza
ogłosić pracowity i czemu się
tego nie zrobili? Czas ucieka
i życie ucieka –

Tak tu jestem samotny
że już lepiej umrzeć –

Mocno dziś cierpię. ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ osłabiony jestem,
~~się~~ i sens mi się gnatwa –

Na towarzystwo Cześć i
chleba coś tam zostanie –

Manuskrypta moje
jeszcze w piec – gdybym miał
takiego jak ty syna, ale
ja nikogo nie mam ktoby
to ocenił i zresztą...

(en France)

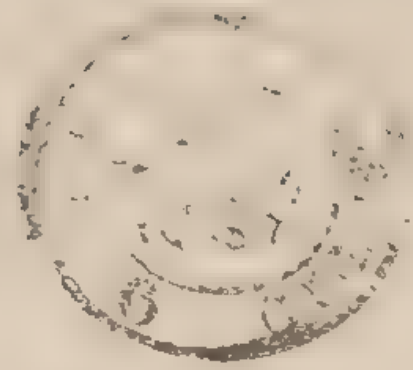
94

Monsieur

Mr Denys Zaleski

Paris

Rue Fleurus 35.



Flor 10/10
46

Drogi Dzieciątku!

Wczoraj koleją wyprawiłem bru-
ścik do Paryża pod twoim
adresem – donieś mi czyś już
odebrał – Koszta przesyłki
prawie [illegible] –

Co robią z manuskryptami
mi Ojca – Gazeta [illegible]
[illegible] w Krakowie mają wystawić
[illegible], zrobiony przez Pana
Wolańskiego – Rzymu –

Ja będę na zdrowiu
[illegible]
[illegible]

Smutki ze wszystkich
stron – kraj w [illegible]
[illegible] – bankructwo – zniechęcenie – [illegible]

Flor 18/10 86.

Drogi Dzieciku! daruj że
nie lepiej, jak umiałem [illegible]
cieszę się że ci się podobało —
z dziadkiem trudniej, bo z ta-
kiej [illegible] mi nadesłałeś foto-
grafii [illegible] nie można.
Manuskrypt mój w Cenzu-
rze warszawskiej może cały
[illegible], lepiej więc będzie jeśli
Pietkiewicz to co uważa że żadną
miarą, przejść by niemogło,
[illegible] do Cenzury
sam wykreśli; wszakci on
[illegible] co tam jest może-
bnem, a co niemożebnym.
Ze wszystkich stron same
przychodzą smutne wiadomości,
tak że już listów [illegible] czytam.
Z polaków niema tu
nikogo [illegible], choć parę słów
zamienić można — sympatye
[illegible] włoskie ograniczają się do kom-
plementów, to już sobie [illegible]
[illegible]

Gwałt to straszny na Księży,
którzy jak powiadają spiskują
[illegible] niepodległości Włoskiej
i z Bismarckiem jakieś mata-
czyny układają.

Dla was młodych są na-
dzieje, dla nas ostatnich
starych już żadnej nam przyj-
dzie wygwizdanym przez wła-
snych zadaków schodzić do
grobu, a na dowód że nie sza-
gowuję [illegible] ci list naj-
szanowniejszego jedynego
człowieka w kraju wiary
Adama Bohdana i Seweryna,
czytaj i spal, nikomu nie
pokazując prócz chyba p.
Władysławowi Mickiewiczowi.

Pytasz się czy Krasz-
ski na pewno osiada we Flo-
rencyi — gdzie tam — w osta-
tnim liście zapraszał mnie

do siebie na zimę do S. Remo —
ale kto wie czy jej doczeka,
bo coś [illegible] zdro z nim krucho —
zdziecinniał już też i temu
panu Kalczyńskiemu daje się
powodować pisząc jakieś ~~[illegible]~~
niepotrzebne protesty.

Kto nie wiedzy w Boga,
nie człowiek, ale krzyczy dziś
że Polska największą [illegible]
wyrządzają włochy w dwa [illegible]
dalej przenosząc kaplicę do
Krakowa, no to coś wygląda
na niepojęcie naszych najokrutniejszych boleści —
to krzyk dewotki z St Germain
w obec improwizacji adama
albo najwyższych natchnień
proroków. — Naród na
Kalwaryi nie ma słowa
za kapliczką [illegible] w Rzymie
i to bynajmniej nie zrujnowany.

List ten pokaż Władysławowi — ach jak mi ciężko
jak grobowo [illegible]

Drogi Dzięciu! Jak przepiszesz
z Polą Dumę przyślij mi ją zaadre-
kwowaną tak jak byłeś łaskaw
Potrzebę Zbaraską, bardzo tego cie-
kawy jestem, — ja ci odwrotną
pocztą retro odeślę.
Rozumie się że choć nie-
dokończony poemat drukować
należy — muszą tam być prześli-
czne rzeczy.
Gryzła już nie mam odwagi
prosić żebyś mi nadsyłał, ale gdy-
by, wdzięczny ci za to będę — a wza-
gradę dostaniesz głowę Dziadzi.
Z moim manuskryptem rób
co ci się podoba — jeżeli będzie dru-
kowany wymawiam sobie Korrektę
pierwszych dwóch arkuszy przed
wydrukowaniem dla poprawek —
Kraszewski obiecuje mi się
wkrótce — jedzie do Napoli —
więc go zobaczę — Ma się nie naj-
gorzej —

Ja biedny na zdrowiu (i Kamizi)
Zimna tu jeszcze niezawitały
i dotąd wszystkie drzewa nie
lone – deszcze tylko przelo
tują i wiatry –
Z polaków Nikogo –
praca i książka czytanie
żadnych innych przyjemności –
Listy Ojca i do ojca
pisane drukuj te tylko,
[illegible] które
on gdyby żył mógłby dru
kować – wszystkie pisane
poufnie do przyjaciół z za
strzeżeniem że tylko do nich,
publiczność znać nie po
winna – skrzywdził byś
ś. p. Ojca gdybyś je druko
wał.

54

100

tak iż nie śpiewania że tego coś
stałego czytać nie ... —
Posyłam bazgroły. Nie
... listów n. 20. do Wo-
drakowi ... spisanych ... ;
dziś ... ich treści
mówię domiście o ich treści
pomijając wyrażenia które mogły
by wydać przez zbyteczne krzywdzo-
wane —
Niech ci wszystko co ... Boże
... i jego przewidziana. Kiedy ...
... — Drakowanie rzeczy ...
krótka jest ... —
tylko to co w ... małe
je ... ...
... w ... —
Złota Damo Drakowai
... jest ... —
... , ale
... —
[illegible]
ściskam cię serdecznie
Teofil

29/1 1886

Florencja

Dzień Zadusznych

Mój kochany Dyjin! Dziękuję ci
za udzielenie mi do przeczytania ma-
nuskryptu drobnych liczb pamiętnych
których wiozą do dzieci czyli do
was bardzo prześliczny pełen praw-
dziwego uczucia i ojcowskiego i polskiego
kilka razy odczytałem – wiersze
na stronnicach 10 i 22. do
Kardynała Ledóchowskiego potem
co nastąpiło nie zadziwiłbym drukować.
Niech mnie Bóg broni od wszel-
kiej niewiary – wierzyłem przez
całe życie i wierzyć będę do ostatniej
chwili ale credo moje z polity-
ką watykańską nic wspólnego nie
ma – co bądź poczyna Kuria nie
licuje z najczystszą najświętszą
i najprawdziwszą księgą ksiąg
zostawioną nam przez Apostołów
a stwierdzoną miljonami wyz-
nawców i świętych.

Księga uczy najgłębszej pokory i
i Piotr w niej sługą sług nie królem
i nie panem panów —

Długo bardzo długo byłoby o tem
gadać i jeżeli kiedyś zobaczymy się
pomówimy, a dziś tyle ci tylko po-
wiem że Ledóchowski i Czacki to poli-
tycy, to dyplomaci, nie polacy i nie
chrześcijanie w znaczeniu prawdziwem
Zbawiciela Chrystusa, którego królestwo nie
było ziemskie i który z góry chleba
uciekał kiedy lud zgromadzony
chciał go okrzyknąć królem — Król-
stwo jego to miłość, a jego dyplomaci
to męczennicy i święci wyznawcy.

Instytucja kościoła jest
konieczną dla jedności i ścisłości
w nauczaniu, a egzystować może
i sto razy silniej, oparta na
poświęceniu bez granic, na przy-
kładach budujących i najwyższym
natchnieniu, a ofiarą na utrzymanie
nie zabraknie, a królestwa ziemskiego
jej nie potrzeba.

otóż Ledóchowski. Czacki są to marszałko-
wie Królestwa Ziemskiego, przekonani
że kiedy władza ~~[illegible]~~ Rzymska
zapanuje nad całym światem stanie
się jeden kościół i jedna owczarnia,
narodowości zniknął i jeden król
i jeden papież, albo raczej tam tylko papież
rządzić będzie, sądzić i uszczęśliwiać
narody.

Dla tej wiary poświęcają oni
najnieszczęśliwszy naród polski, dla
niej Leon XIII Rycerzem Chrystusowym
mianuje Bismarka i wodzie zbawi-
ciela na nim zawiesza, a pismo jego
z wyrażeniem, tyś jest najwyższym
politykiem świata - kontrasygnuje
Ledóchowski.

Dla tej wiary dyplomatycznie
kardynał jedzie do Wersalu wiszą-
cy mordercy Francji zwycięstwa,
i polecać kościół opiece protestan-
tego hipokryty.

Nie, to nie Polacy - Więzienia
wycierpiał (nie przykre zresztą) jako
żołnierz Dyplomata, nie jako Polak,
bo owszem tępił Polskość za czasów
swego arcybiskupstwa -

Trzeba się więc jasno stawiać,
bez krzyku, bez oskarżeń publicznych,
ale wobec najbliższych serm, których

których się oszukiwać nie godzi.

Twojemu najmiłościwszemu Ojcu to samo napisałem lat temu dwadzieścia, a być może iż go zabolało, ale cóż, w ogóle przed nim udawać? Nie — „panie Bohdanie na drugim świecie „tam gdzie nic się nie ukryje, nie śmiał „bym stanąć przed tobą, gdybym cię zwo„dził — je w „dyplomację watykańską „nie wierzę." To samo powiedziałem Odyńcowi, to samo i drugim.

Demagogi nasze nazywają mnie Jezuitą, Jezuici Czerwonym — ani jedno ani drugie — kocham „okrość" nie łącząc się z szaleńcami, a do wiary w Boga dyplomatów niepotrzebuję. Ale ty powiesz a więc mój ojciec był w błędzie — wcale nie, było to serce w którym podejrzenie złego a nawet dowody pomieścić się nie mogły, on tak ukochał tę instytucję że ją widział całą idealną i każdy w niej figura w oczach jego była w nagłej transfiguracji — taka była natura. —

„Rzeczywistość precz odpychał" — błądzi ten, kto ma sumienie zatrwożone, kto udaje szczerość przekonania przez trwogę albo dla zysku; on

Łaś i miał odwagę i zysków nie
szukał a więc coś. — oto takie drzewo
Pan Bóg stworzył, z taką miłością
na świat przyszedł i stałeś odszedł.
Gdyby Instytucya ta była rzeczy-
wiście na wysokości swojego powołania
ojciec twój byłby ~~kiedy~~ wzorem naj-
wierniejszego sługi — ~~by~~ Jezusowym najpiękniejszym
Dziewosłębami Zwiastowania. Był on
wzorem, którem takich jaki będą
kiedy się stanie idealną. —
A teraz dla czego jestem prze-
ciwny drukowaniu dziś tych wierszy
bez komentarza? oto że Polska
taka jak jest czarna, (nie kiedy
literatów i kiedy króla towarzyskich)
Ludwikowskiego i Czackiego za Polaków
nie uważa, i że niezrozumiejąc jak
ja pojmuję ojców postępowanie, gotowa
ją wziąć za służebnictwo partyi. —
Jeśli zrozumie, drukuj,
ale z objaśnieniem istoty moralnej
ojca tak jak ci wyżej napisałem —
Prosiłem Cię o przysłanie
mi Duszy Złotej — czy możesz mi
to zrobić — jeśli się obawiasz nie
przysyłaj. Ściskam Cię najserdeczniej,
[illegible]
a NB sprostuj [illegible] korespondencyą [illegible]
ta ze mną
bądź wyrozumiałym a starości — odtąd drugą [illegible]

1 en France!
Paris
Henrus No 35
Denys Zaleski

Pbr: 11/11 86

Mój najukochańszy Dyzio!

Odsyłam ci manuskrypta Krasowy i Dumy złotej które uważnie przeczytałem i wiesz co ci powiem oto że ze złotej Dumy drukowałbym tylko od str: 125 do końca opowiadanie o Marjanie jako rzecz osobną — a wtedy miałoby to swoją pewną całość, tak jak jest zabija i śliczny ustęp o Księżnie Hance i Trechtymirowski Monastyr (i drukowane w poprzednich wydaniach) opowiadanie to o Bukacie zrzęta jest pisane jakby przez inne go poetę — w tamtych dwóch ustępach cuda języka i sztuki, w ostatnim idzie to, ale porównania nie wytrzymuje — W Księżnie Hance jest rzecz o Tatarach Marjan Bukat ciągnie na Moskali —

Pospieszyłem się z wysłaniem i stęskniony bo nie dobrze jestem na zdrowiu a że to już 64 lat więc dobrze będzie zawsze w porządku i w pogotowiu —

w poprzednich dziejach stara zbroja;
Zygmuntowska jakaś przegłoń, cud
piękności — Marjan. Bukat zaś
to jakby własne dzisiejsze wspom
nienia, charakter inny, wszystko
inne a rażące w całości —

Widać, że ś. p. Ojciec twój
zaczął rzecz starą z całą energją
poetyckiego ducha, pisał ustępami
nie złożywszy całości pomysłu, rzu
cał obrazy pojedyncze myśląc że
w dobrym usposobieniu złoży je —
i w jedną historję zamieni, tym
czasem przykrości w życiu, choroby,
~~[illegible]~~ utrata spokojności nie
dozwoliły mu prowadzić jak zaczął,
a chciał skończyć koniecznie, cóż
więc robi i własne wspomnienia
domowe które tak łatwo w tym

I Kozak Orlik i Książę Jacek i rodzina Marjana niepowoli
zane z początkiem nie trzyma się rozkazuje + niektóre więc kopiej
pozostaną jako ustępy z powieści a nie łączyć tego
co się połączyć nie daje —

Do pługa pisałem dziś nic mu nie wzmiankuję o tem co Tobie. pod
[illegible] w tym liście powierzam [illegible]

się układają pisze i bohatera który pewnie byłby inny gdyby był rzecz od razu całą napisał w osobie Mariana wprowadza - bohater ten zaś nie licuje ani z Monasterem Trechtymirowskim, ani z całą atmosferą książęcą —

Wydrukuj jeśli się zgadzasz na moje zdanie ustęp o Bukacie a poprzednie zostaw nic nie dodając tak jak były drukowane.

O sławę Twojego ojca idzie mi bądź przekonany równie tak jak tobie, mam dla niego bezwarunkowe uwielbienie dla tego przykro by mi było czytać krytyki słuszne na które by odpowiadać było niepodobnem —

Nie, lecz dziś ale jakoś stanowi chwałę poety, — gdybym ja mógł z druku wycofać moje wiersze i dziś je wydawał, ze 4ch Tomów ledwieby jeden maleńki ocalał - resztę Bóg świadkiem żebym spalił żeby tego nigdy oczy ludzkie nie widziały.

Do Sługi pisałem dziś nic mu nie wzmiankując o tem co tobie. Kamieniu w tym liście powierzam [illegible]

2 Kruszwicy ustęp ostatni Gopło
bardzo ładny —

Ale ty mnie powiesz — Jeżeli
zgodzimy się na twoje zdanie coż będzie
my drukować w Krakowie? — na co odpo-
wiadam

1° listy —
2° Liryki drobne.
3° Ustęp o Marjanie.
4. ustęp Gopło —

Chwała Bogu że potrzebę zbaraszka
skończył — Życzę mój szczery jestem
a rządzę tą przysłowiem

Amicus Plato Amicus Aristo
tales sed magis Amica veritas i
to co czuję i rozumię piszę ci niech ci
drudzy oszukują ale nie twój stary
najprzywiązańszy przyjaciel a ojca
Twojego i dziadka wielbiciel —

Z odpowiedzi twojej co do Ledochowskiego
wnoszę że mi to samo odpowiesz — nie mogę
nic odmieniać, rób więc jak chcesz a ustępu
co rozsądna i uczciwa krytyka powie — stawiam
ojca to nie podniesie a w sprzedaży książki
zaszkodzi — ze wszystkich względów powiadam
ci idź za moim zdaniem — Ściskam cię serdecznie
twój do zgonu Teo

Główkę Dziadzi już zapewne odebrałeś — każ do niej dorobić
podstawkę drewnianą czarno pomalowaną wysokości
15 centymetrów albo kup gotową za parę franków
u marmiarza. Potrzebuję jak

en Franc

Paris

35 rue Fleurus 35

Monsieur

Ecrivain Zaleski

[illegible]

Dzięki [illegible]

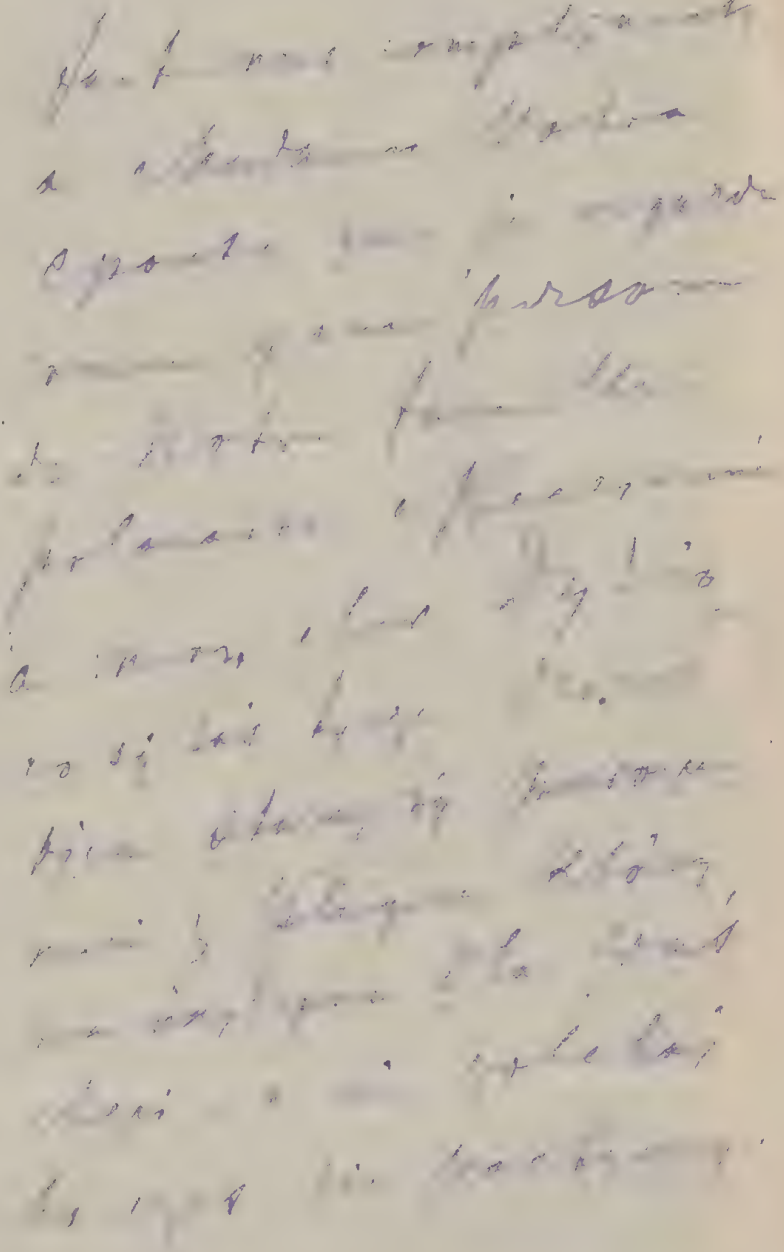
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] takowy [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], a życzyłbym
sobie żeby mogło być wydrukowane
miast tamtej przedmowy –

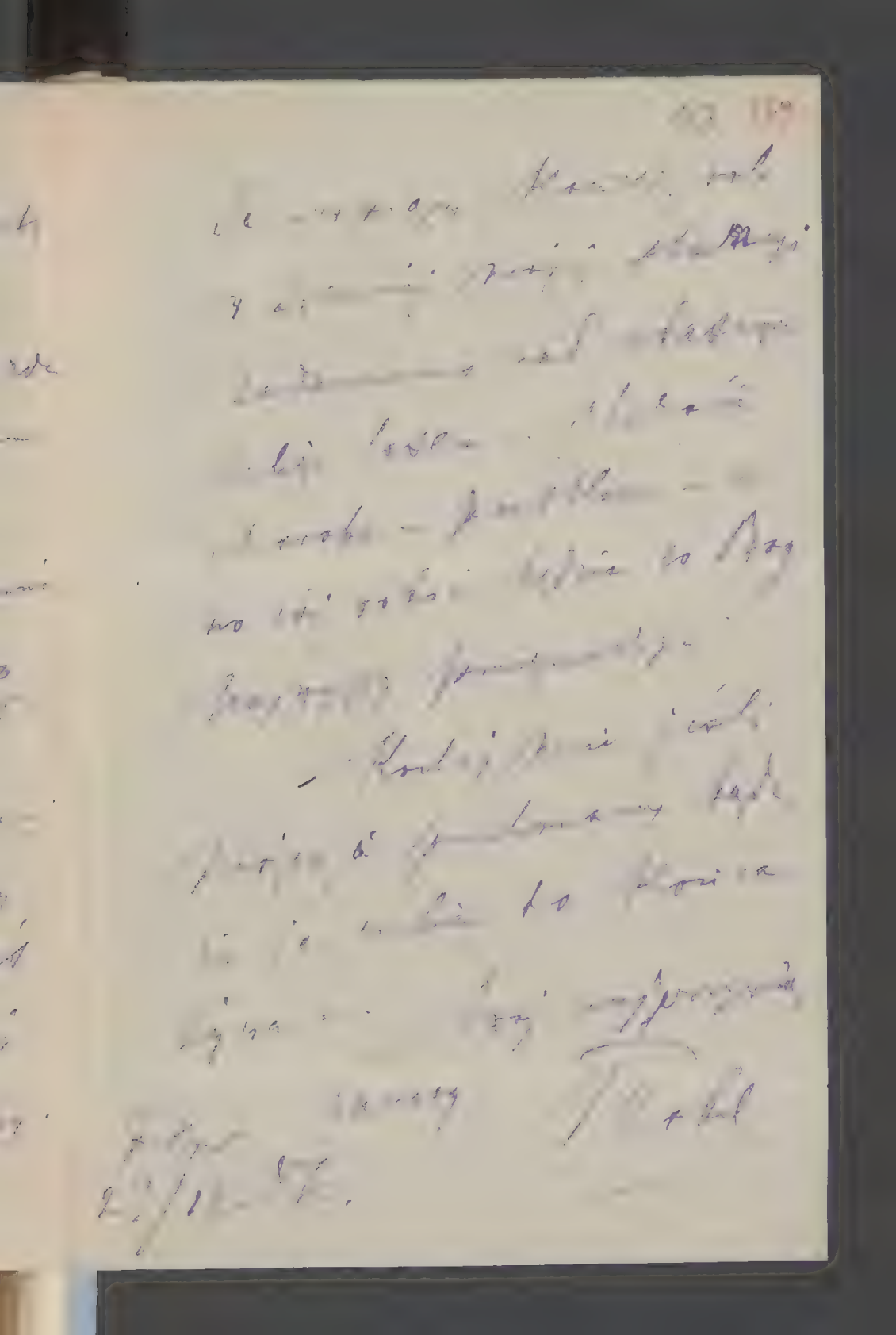
Ustępy drugie będziesz mógł
zresztą wypuścić, naradziwszy się o tem
z [illegible] [illegible], a rzecz pomimo
to nie straci (i wydrukuje się to
gdzie indziej co niemożna w kraju)

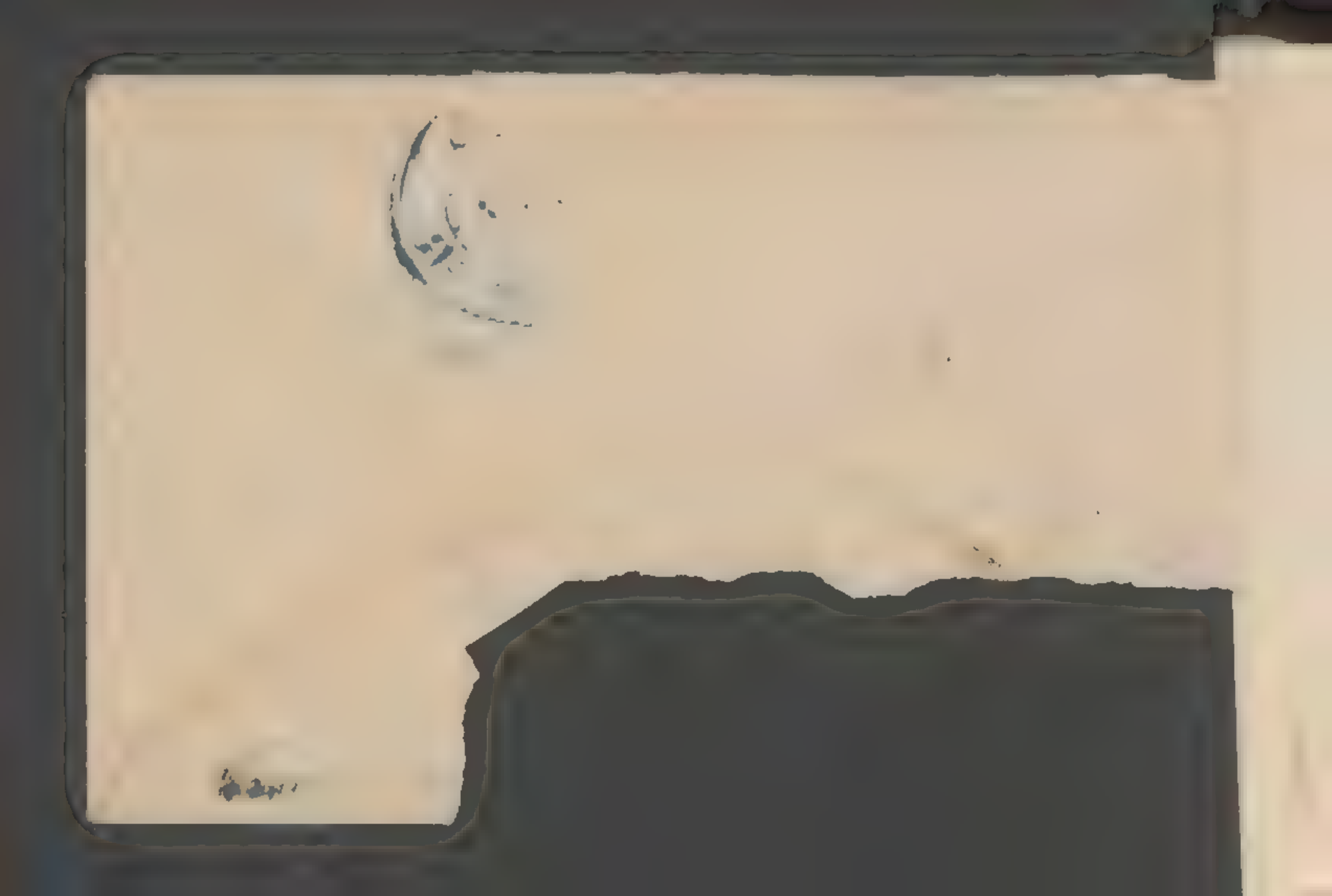
Przeczytałem Dumę [illegible],
[illegible] jemu Bóg [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] –

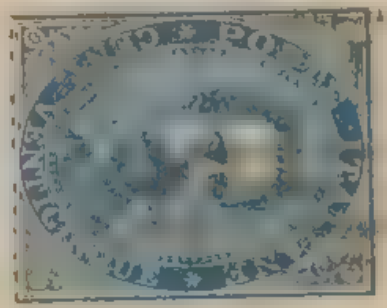
Listów parę odpisy (i małej
wartości dla publiczności) [illegible] –
drukować [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
i [illegible] [illegible], reszta niechaj
[illegible] [illegible] –

Jeśli z Gopła niema [illegible]
[illegible] to coś mi przysłał, to może
by lepiej niedrukować.
Niech idzie tylko to w świat
co jest na Wysokości Dobrzańskiej.
Później kiedyś można
będzie i to.
Życiorys pióra Pani Duchn-
skiej zadbam bardzo poznać.
Co się dzieje z p. Julją
Jabłonowską?
Jak się ma Pani Sewdzyna
napisz w dwóch słowach – a krzep
się, a wżalu nie mażaj –
Karolka uściskaj i zdrów
mi bądź, bo kto wie czy plemię
kozacze nie pójdziesz do
Polski – Moskal wyraźnie
[illegible] wojny, obyż mu skórę
zbito.
Jedno tylko co mnie boli
to nasze gniejno niemcami
zalane i nasz poznań kolebka
rodu a no dziej się [illegible]
[illegible] – to kiedyś odbijem
Ziemi nie zjedzą ani pan









Paris

Armailles

Monsieur

Denys Zaleski

France

PARIS
19
87
ETRANGER

[illegible] 18/7 87

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

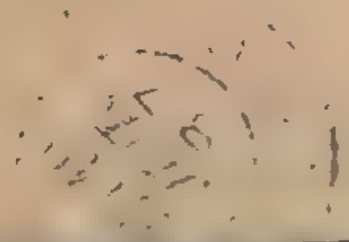
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]



En France
Paris
135 Boulevard Montparnasse
135
bis
Denys Zaleski

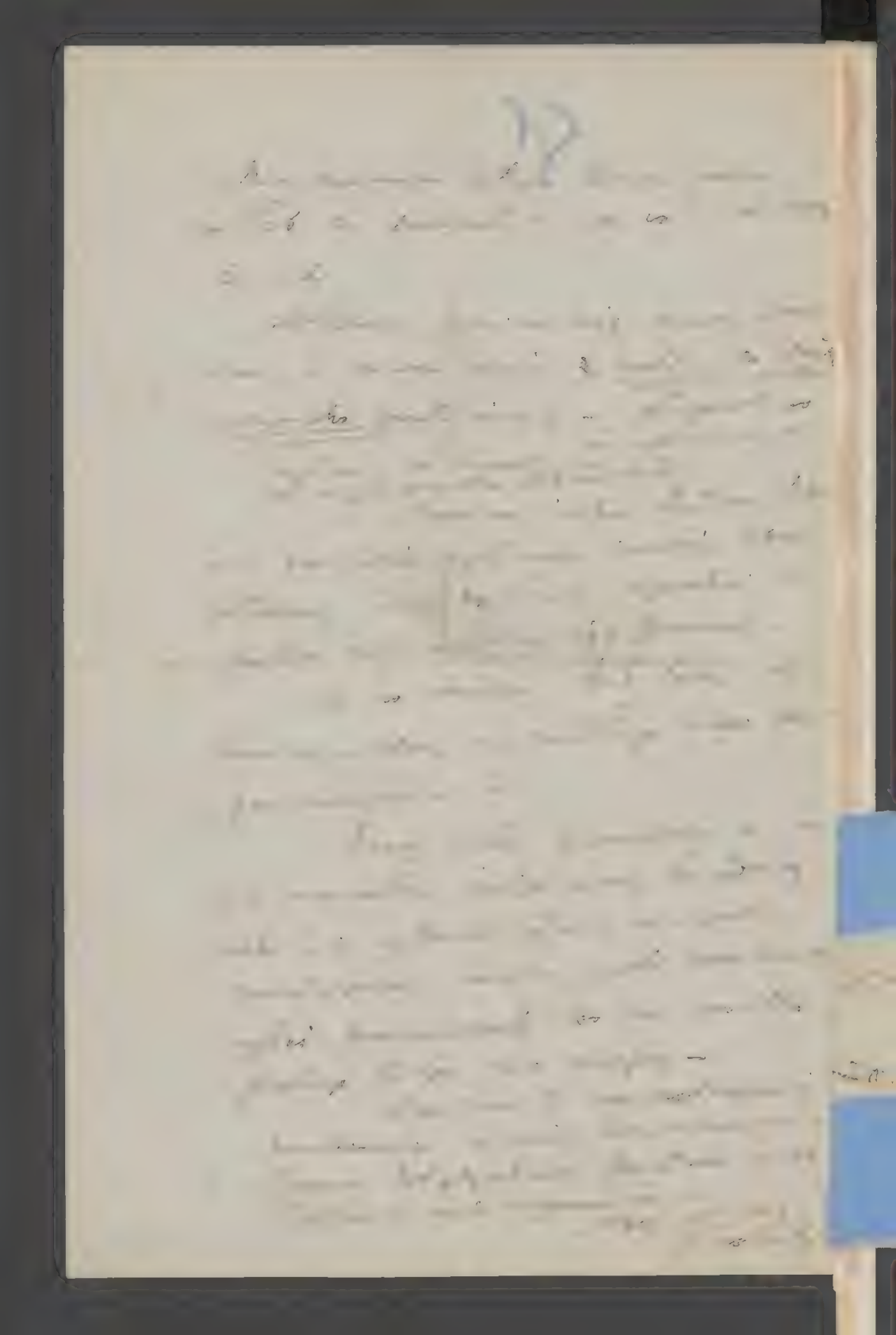
Kor: 4/11 87
[illegible] 24.

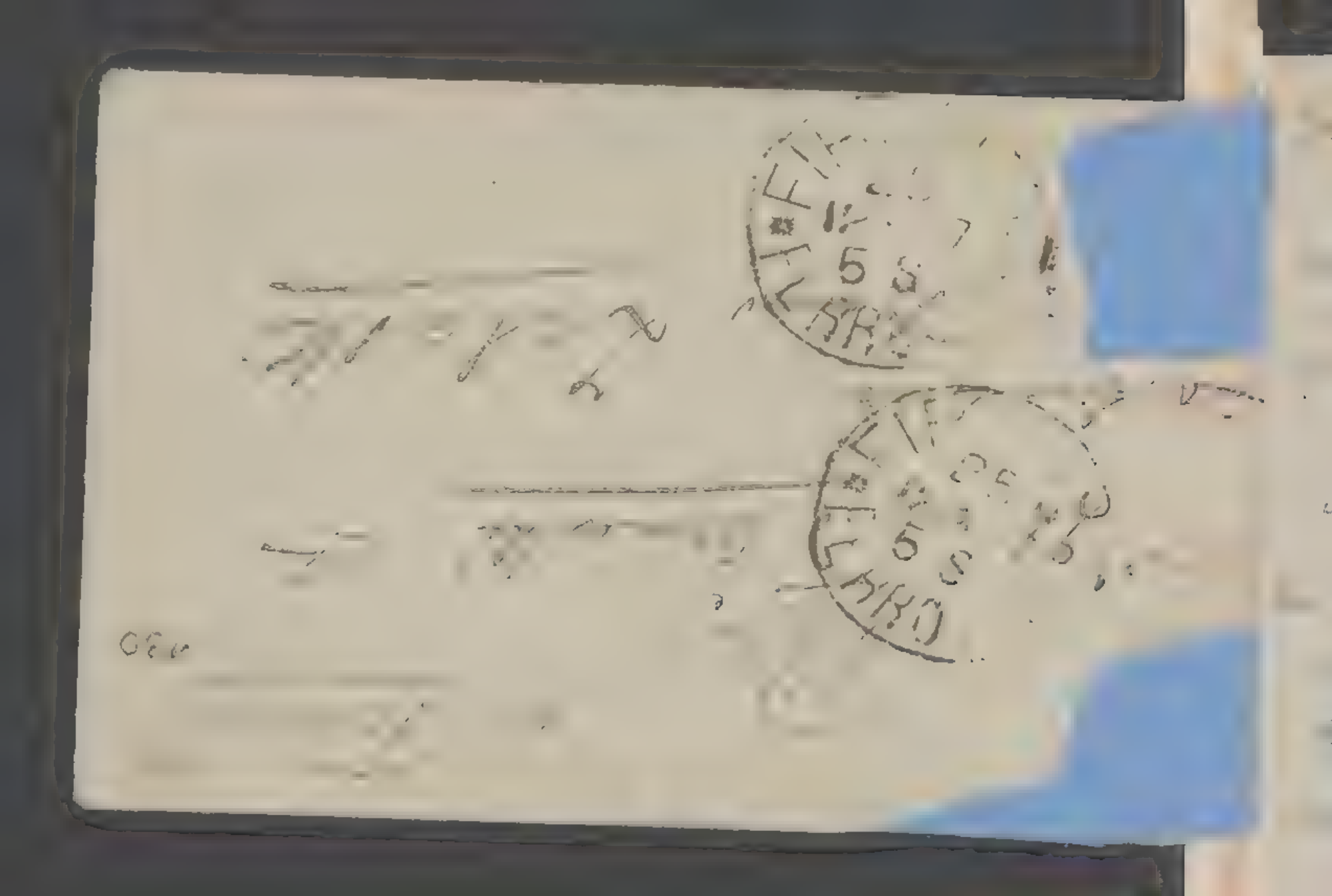
Drogi Dyziu!

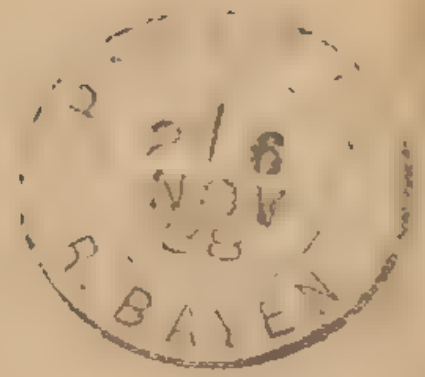
Cóż poczynasz z wydawnictwem? ja ci radzę dać samo jak [illegible] – [illegible] prenumeratę zbierz grosz na druk i w Warszawie drukuj a rozejdzie się w własnych zaś pieniądzy Boże cię chroń w kłodzie bo przy dzisiejszych prądach przeciwnych lirze ludowej choć to i Bohdana nie wiem ale wielkiej na dzieci niemam żeby się jak dawniej rozeszło.

Mój wstęp drukuj we Lwowie ale Kochanie zastrzeż żeby mi korrektę przysyłali [illegible] się bo wiem jak drukują a proszę tego parę małych pomyłek co do tak trzeba tam sprostować.

Jak żyjesz co robisz donoś lecie na sztuko a niewątpiej o mojem najszczerszym dla ciebie uczuciu i nigdy nie przypuszczaj nawet żeby






NOV
BAYEN

Kochany Dyzio!

Dziękuję ci za pamięć i dobre wieści o [illegible]
[illegible] o [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

nie z nas przedwieczny?

Wspominasz o kończących starych, nie wymieniając kto, a no trudno.

„My wciąż za nią wzdychamy
„Wciąż gonimy oczyma,
„Marniejemy, konamy,
„A jej niema i niema..."

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] pokup. nie wiem, rób jak myślisz a jak będzie zobaczysz.

o innych nic nie wiem – do Anomalii [illegible]

[illegible]

[illegible] nie [illegible]

[illegible] p. Rodzin nie [illegible] i nie ma nam prawo [illegible] powrot, tymczasem [illegible]

en France

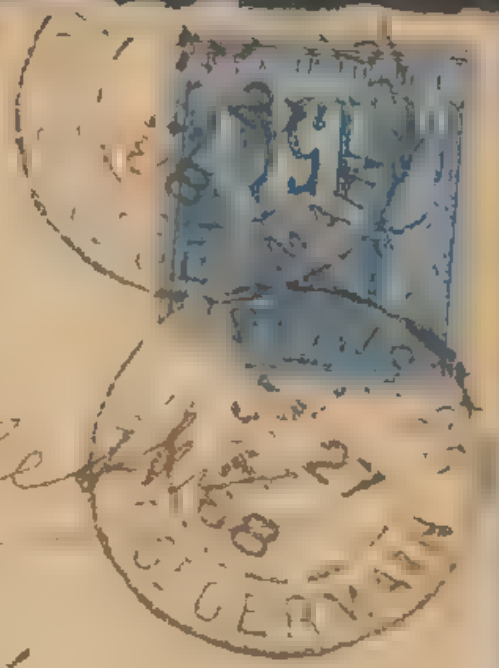
Paris

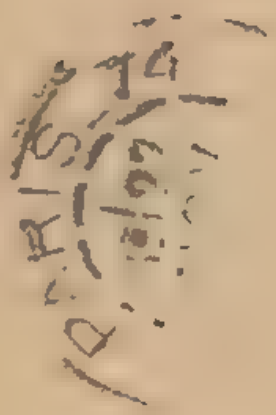
35 rue Fleury

Monsieur

Denys Zaleski

PARIS
13
No 10
ETRANGER





Kochany Tyzio!

W dniu wczorajszym na ręce P. E. Pawłowicza Adjunkta Biblioteki Ossolińskich we Lwowie wyprawiłem manuskrypt, który drukowany będzie w Kwartalniku Naukowym Lwowskim w ciągu najdalej jednego miesiąca — tak przynajmniej obiecuje profesor Uniwersytetu Lwowskiego p. Liske, pod którego Redakcyą p. sam to wydaje —

P. Liske przyrzeka nadto kilka dziesiątek odbitek z Kwartalnika tego zabytku, które będą u mnie pod słońce do Paryża —

Moje zdrowie bardzo liche piersiowe te i gardlane kiedy wracają mi po kilku latach i ciężko czuć się dają — a na będzie [illegible]

Cały jak ciężko żyć starzemu bez
rodziny i bez przyjaciół.

[illegible]

raj wysyłam w mnie

twój

[illegible]

Flor 13/12 1888

en Prusse

Paris

22, rue d'Armaille N° 22.

Monsieur

Walski

PARIS 74
25 14
DEC
88
R. BAYEN

Poznań 29/12 88.

Dziękuję Ci mój kochany – [illegible] [illegible] jest [illegible] radością, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Z Engelmann [illegible] [illegible] mi bytno, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] powróć – [illegible] [illegible] jak ci [illegible] ...

Posyłam do mnie listy ś. p. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tak, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] kopię, [illegible] [illegible] [illegible] znajomi [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 20[illegible].

Od [illegible] manuskryptu który [illegible] [illegible] według Kiepera. [illegible] od dnia 14. grudnia nie [illegible] dołączeniem co zdołam zrobić, pisze [illegible] ... na [illegible] Bóg na [illegible] [illegible] [illegible] wspólnego, [illegible] najlepszy [illegible], [illegible] zachowaj Cię Boże [illegible] z nimi [illegible] [illegible] [illegible] –

[illegible]

(en France)

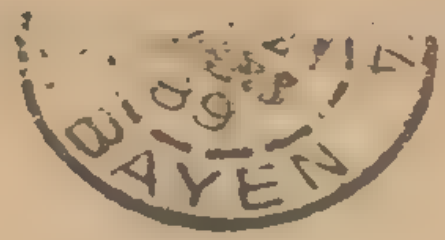
Monsieur

Mr Denys Zaleski

Paris

rue d'Armaillé 22.

PARIS ETRANGER


BAYEN

(en France)

à Monsieur

Denys Zaleski

à Paris

rue d'Armaillé 22.

Flor 12/10 90

10

Najukochańszy Dyziu!

I staliśmy się podobni mężom wygnanym na świecie, którym się śnią [illegible] a też, że przyjdzie czas że świat sobie o nas przypomni i naszych ojców [illegible] w dźwiganiu i w walce, my pomrzemy w tęsknocie i [illegible] [illegible], ale nasi następcy będą szczęśliwsi, a nie [illegible], a potem wyjdą na morze -

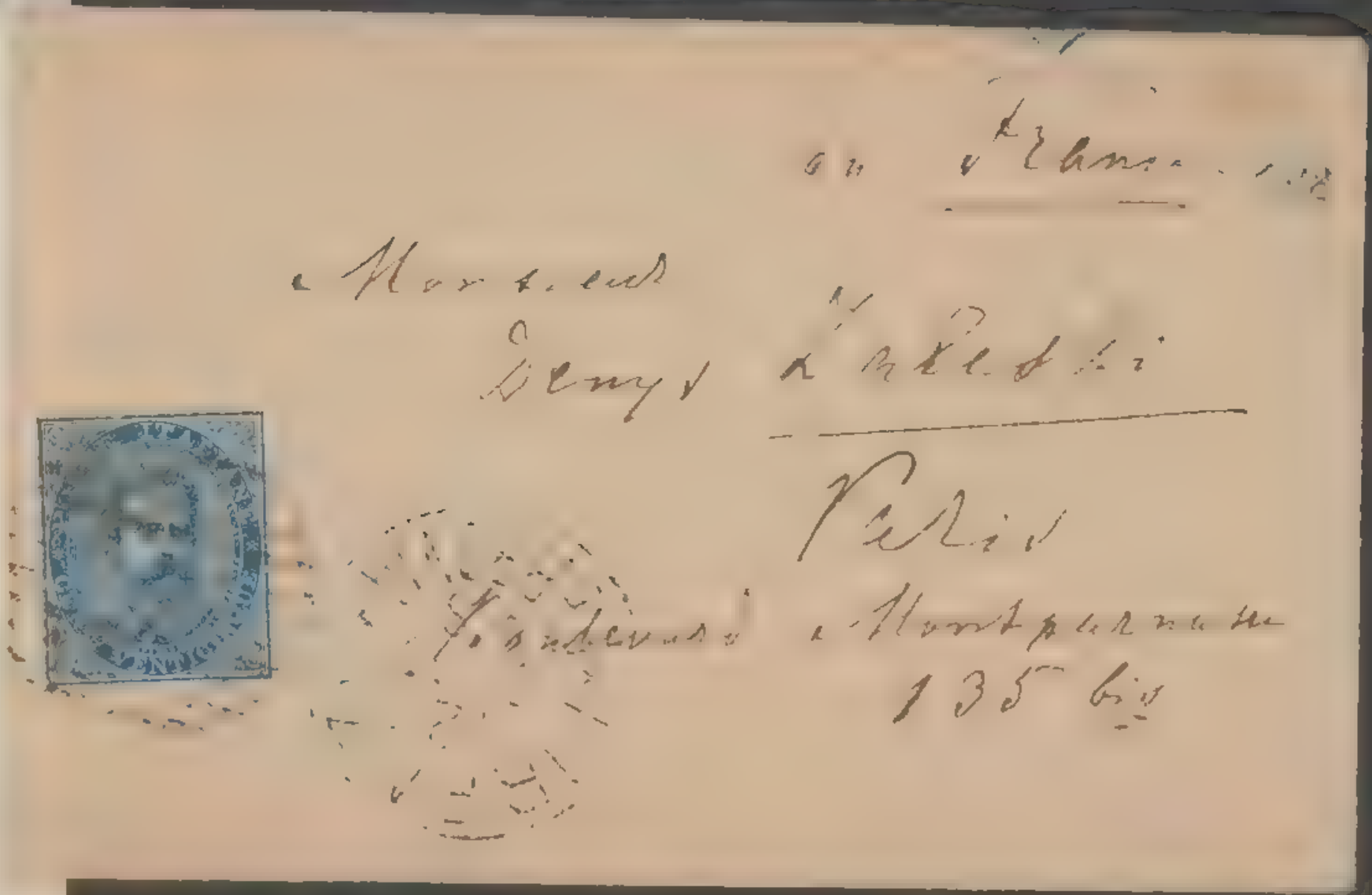
Mój drogi Dyziu bądź mi zdrów [illegible] jak twój święty Ojciec [illegible], nie obrażaj się za przesłanie [illegible], inny świat, inni ludzie z którymi żyje Anna, i co u nich jest dobre i prawdziwe, [illegible] że to nie co nasi w Krakowie w [illegible] odpowiadają, ale jak są zawsze biedni, a mało z tych ma których [illegible], i [illegible] ich tylko chłodzi nie byli nasi dobrego słowa, [illegible] [illegible] słońca wszystko bierze kolory piękne, [illegible] się ma i [illegible] dla kochającego wszystko piękne..

Nie wyciągną ich wszyscy [illegible].
i [illegible], boć by nie przyszło
do Ameryki wysyłać księży dla ludu
polskiego, księży swoich z [illegible]
[illegible], żeby na przybyłych patrzył
[illegible], rozciągając swój płaszcz
zakonny nad wszystkimi –

Ale i ci, choć [illegible] mile i oni
[illegible] przyjęciem [illegible] póki
byli, [illegible], [illegible]
[illegible] i sfera w której żyją, ale [illegible]
[illegible] ich nie pokona Pan Bóg,
i pomrą bez nadziei.–

Oby im jednak Bóg otworzył i
serca im poruszył.–

Wszystko o czym wspomniałem
napisałem Kardynałowi [illegible] który
mi sprawił dużo kłopotu [illegible]
[illegible] na [illegible],
[illegible] są też moje
[illegible] i [illegible]
[illegible]


Monsieur
Denys Zaleski
Paris
Montparnasse
135 bis

Najukochańszy Dyziu! Dawnej spóźnio-
ną odpowiedź na Twój list serdeczny i
dla tyle miałem do roboty [illegible]
[illegible] że [illegible]
[illegible]
wojennej i chociaż też zwalić na biedę,
moją z oczami na które od 2go
miesiąca cierpię.
To co mi piszesz o wydawnictwie
które nie dziwi mnie; ty nie wiesz
[illegible]
[illegible]
nie, [illegible]
[illegible] na [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
do obcego [illegible]
i [illegible], [illegible] wszystkim

PARIS

Monsieur

Denys Zaleski

Paris

Montparnasse

135 bis

POSTE ITALIANE

FERROVIA

Lwów 8/11 91

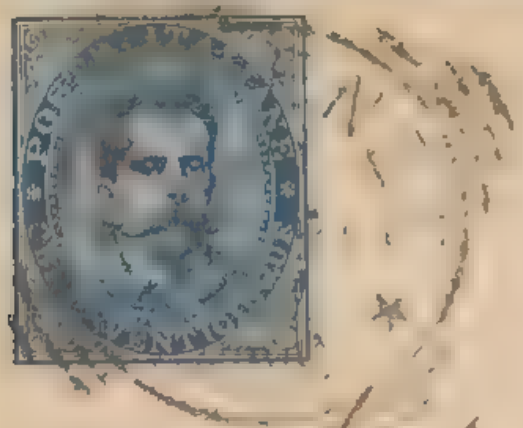
Drogi Tadziu!

Dzięki Drogi [illegible] wszystko —
napiszę o tem, [illegible], ale
krótszym, także z największą chęcią
[illegible] mało [illegible]
[illegible] a
[illegible].
~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible]
[illegible] nie może [illegible] to drogi
Pan Tadeusz [illegible]
[illegible] — ach,
[illegible]
pierwszy [illegible] poetka [illegible]
[illegible] to bardzo
[illegible] Tam
[illegible] na pierwszym planie,
[illegible] to obrazy, [illegible]
[illegible]
[illegible]
prosta [illegible]
[illegible]! ~~Sarmacki dobra~~ na
[illegible] więcej nie
potrzeba.

na ich stronę, a wtedy jeśli Moskwa
będzie się dzierżała do Konstantynopola
pogodzą się z Niemcami odebrawszy
Alzację, i na Moskwę huzia
pójdą wszyscy i za Uralją
do Tatarów przepędzą a polska
wyjdzie na świat, co daj Boże
Amen –

Owacje to blaga na głos
Niemców, a nie godna miłości dla
Moskali. Volterjanie śpiewają
Boża Kzara Czani jak
swawolne gamery które komus
zyg, zyg, robią na palcu, gama
nada, nie zważać na to. Zresztą
by ich lepiej dzierżą ale mnie się to
tak wydaje. –

Co robi pan Wład. Mickiewicz
więcej czy wyszedł 1/11 [illegible] Żyna
ś. p. Adama [illegible] [illegible] [illegible]
odemnie.



En France

Paris

Boulevard Montparnasse

135 bis

Monsieur Denys Cochin

Flor 29/12 92

Drogi Dyżciu!

Bóg w Łaskawości że pamięć i życzenia, nawzajem życzliwości Twojej Małżonce, i Kochanej Babci szczęśliwego nad tak ubiegły Roku — Młodzi jesteście wszyscy, więc nadzieja że coś lepszego obaczycie, i na ludziom 70 tatki dla takich słaba, albo żadna, — ale nie wszystko ogarnie ta ciemna jama, w którą gnoić prochu wrzucą — dusza poczeka i przeczeka sądu ojczyste, które przecież wieczne nie będą. —

Pisałem do Gazety o Edycyi i dotąd nie wydrukowali, wymawiając się, że przedmiot aż nadto publiczności znany jest i przypominany przez wszystkich księgarzy w anonsach.

i że gdyby dziś Szekspir, Calderon, Dante, Milton, Mickiewicz, i Goethe, nowe poezje pisali nikt by ich słuchać nie chciał — pomyśl sobie na jakie sensacye wyprowadza podobne bestjalstwo poetów pośledniego gatunku — Mego dwa Szczeniaki a no cóż poczynić

Wierzy ja się już od dawnego czasu nie dopuszczam, i gotowem wypierać się żem je kiedyś pisał. Rzecz ta w dzisiejszym stanie społeczeństwa jest najoczywistszej kompromitująca, co jednak nie przeszkadza że się poczem posągi stawia i mówki tnie, a potem w poufnym kole powiada Warjaty, ale tu nie o nich idzie, a o ludzkość. Zresztą dziś stawiając posągi sprawiamy Pogrzeb ostateczny poezji — tak co do słowa mówią —

Czy przyszłe lata będą przychylniejsze Muzom, czas pokaże — W poezji mnóstwo saltimbanków wywraca kozły, dziwuje się i udaje żyda Hajnego, albo się drapuje w długi sukmanie koloru pieskowego Shelley'a, niech ich gęsi kopnie — W muzyce piski, kwiki, wycie i hałaśliwe bębny, w malarstwie impresjonizm

czyli malowanie jajecznicą ze skrzy-
piorkiem; wreszcie szczepienie
ospy – dziatki na wyrzutach siedzą
i drabę którym zęby wyrywają –
Tak stoi sztuka przy końcu XIX wieku
realistyczna –

Biedny ś. p. Aleksander Rodzko
skończył – ale na co zaczynał niech
mnie kto nauczy? Jego profesura
na co się przydała sprawie Polski? na
nic Boże – kolibrem nawet się na
kolibra złotego ptaszka nie wystroił –
jego tłumaczenie prosze poezji perskiej
to podobno jedyna zasługa – bajał
o Indyjskim pochodzeniu Legend Słowiań-
skich i bajał – jego następca lekki
Leger za to uprawia nas w woli
podniesienia Rasici – ten więcej
wie, ale złej wiary i wróg Polski.

Tadeusza Błociszewskiego zacnego
pozdrów odemnie. Dawny to mój
znajomy, Rustykę i jak niewiem
kogo tak się wszyscy [illegible] –

28 X 1892

Drogi mój Kochany Dyonizy!

Tobie i Żonie i Bobci daj Boże zdrowie i jak niebędzie świat się obraca myśl dobrą i wiarę i ufność w opiekę opatrzności — Bidne Francuzy — upadek to czasowy i oni się otrząsną równie i błota materyalizmu jak i z głupstwa które ich pędzi wobec Moskwy czego gdyby nie było mieliby za sobą Włochy i wszystko co jeszcze wolne na powierzchni ziemi — Gwatemala chęć odebrania Alzacyi i Lotaryngii pojmuje się i nawet aljans z Moskwą dyplomatów ale entuzyazmu całego narodu który komedyi grać nie powinien, nie — oni się w komedię bawią która się Tragedją skończy. —

Drogi mój pytasz się jak żyję i skąd żyję — Z Nikim bo ani jednego polaka tu niema.

TEOFILO LENARTOWICZ

...s France/

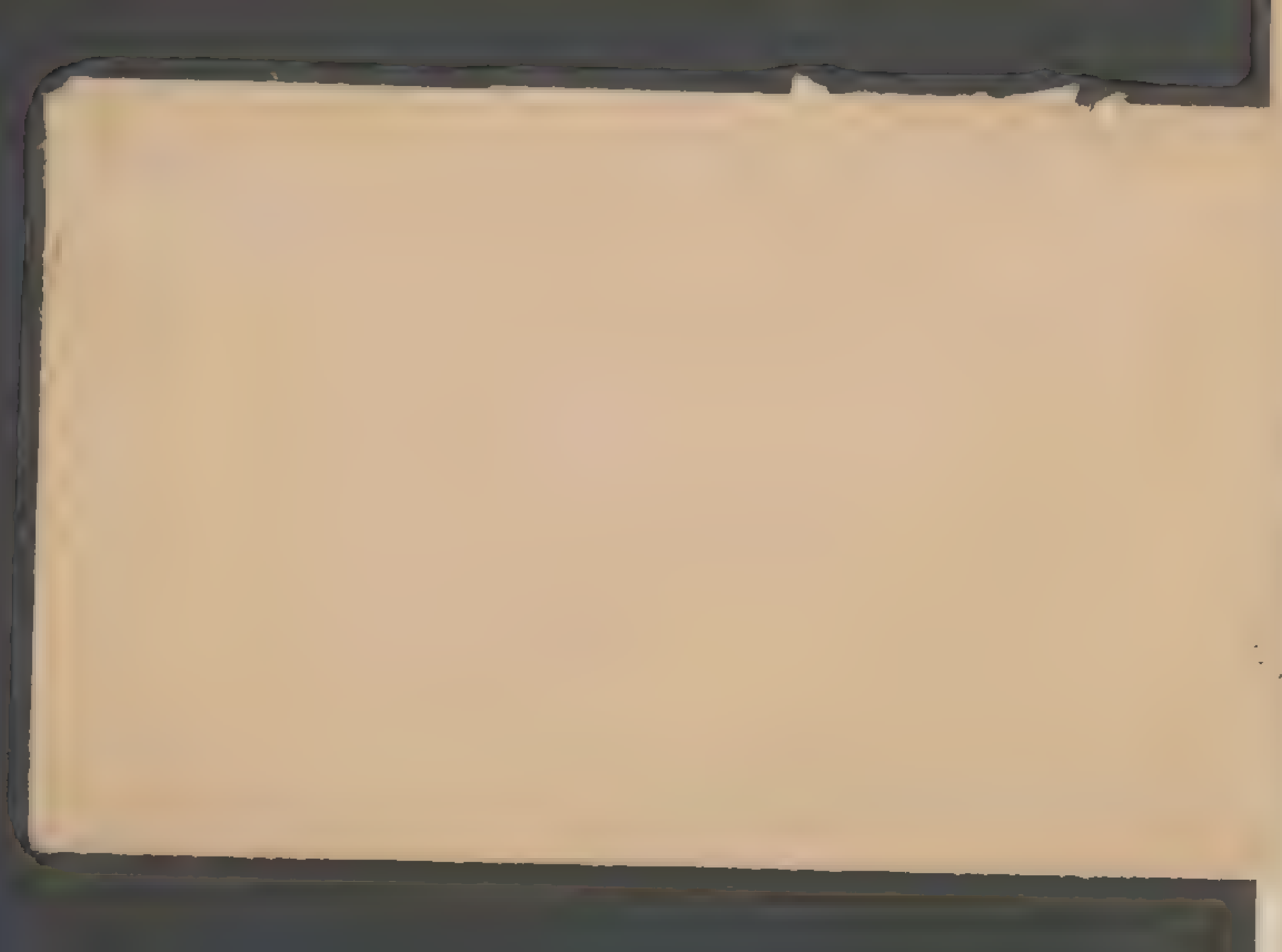
Paris

...a Monsieur

...Mr Henys Lubecki

Paris.

Boulevard Montparnasse 125 bis



Warszawa 18. 7. 83.

Szanowny Panie. —

Nie umiem powiedzieć czy listy o jakie Pan zapytuje istnieją, sądzę iż w tym roku będę mógł uporządkować papiery wówczas więc dopiero będę mógł dać dokładną Panu odpowiedź.

Łączę wyrazy szczerego szacunku i poważania.

[illegible]

Zakopane 8 VII. 1905 r.
villa [illegible]

Szanowny Panie.

Rozpatrzywszy się bliżej w papierach po ś.p. Lenartowiczu w trzeciem wreszcie pudełku znalazłam autografów ś.p. Ojca Pawlickiego a mianowicie:
1) Urywek z Mickiewiczowskiej Ammy
2) urywek z Pascala
3) cztery listy do Lenartowicza.
Odpisy tych autografów przesyłam jednocześnie Sz. Panu, gdybym w przyszłości znalazła innego jeszcze to odpisy takiej Sz. Panu zakomunikuję.
Wdzięczną byłabym Sz. Panu za oddanie mi odpisów listów i w ogóle autografów ś.p. Lenartowicza w posiadaniu Pawlickiego będących, a jeśli ich jakie się znajduje

Leszczyński (Stanisław)

Zakopane d. 16. II. 905

Szanowny Panie

Żałuję, iż nie mogłem być użytecznym Sz. Panu, gdybym w przyszłości odnalazł inne autografy ś. p. Ojca Pańskiego. — O czem jednak wątpię, niemniej kam przesłać Sz. Panu odpisów. Odpisywaniem listów ś. p. Lenartowicza niech się Sz. Pan nie trudzi, skoro będą wydrukowane. Natomiast skoro przesłane przezemnie odpisy autografów ś. p. Ojca są zbyteczne, uprzejmie proszę o przesłanie dodanych p. Meyetowi, który mnie o nie prosi.

Dołączając bilet Pana Dłuskiego łączę uprzejmy prawdziwego szacunku

K. Gawroński

Mon cher Denis,

M. Charvet, qui a fondu la médaille de Mickiewicz a obtenu d'une recherche de documents de pièces déposés dans l'un des bureaux de la Ville. Si vous pouvez la lui faciliter, vous me ferez plaisir : car c'est un fort brave homme.

Votre ami

Armand Levy

Vendredi 17 avril 76.

124
167

D. 10 Marca 1908

Kochany Panie

Listów tych nie mam pod ręką i niewiem gdzie są, może w archiwach komisyi grobów, które zostają jeszcze w Chatillon. — Lewakowski poseł z Zurichu pisał do Prefektury z zapytaniem jakim formalnościom trzeba zadość uczynić żeby przenieść zwłoki Słowackiego do kraju — niewiem co mu odpowiedzą.

Ściskam dłoń Kochanego Pana

Dr Lubenbach

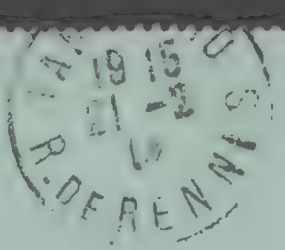
430
168

Wrzesień d. 21 Lutego 1914

Kochany Panie

Nie byłem mógł być na posie-
dzeniu Rady, Szkolnej jako
od 4-ch miesięcy siedzę w domu
i jeszcze wychodzić na świat
nie mogę. – Proszę pozdrowić
kolegów z Rady i prosić by u-
względnili moją nieobecność.
A Pan, kochany Panie, gdybyś mógł
nas kiedy odwiedzić – toby to
nam zrobiło wielką przyjemność
Bronię i Maxyma pozdrawiam
Pana tym serdeczny uścisk dłoni

[illegible]



19 15
21 -2
R. DE RENNES

Monsieur
Denis Zaleski
129, Bd St Michel
V^e

Chatelkowo. 30 Maja 1914

Kochany Panie

Najprzód ślicznie dziękuję Panu i Bobci za pamięć o moich imieninach i wyrazom życzenia. Dowodzi to oddawna i wiernie dochowywanej mi życzliwości za co byłem i jestem wdzięczny. Otóż w imię tej życzliwości proszę żeby Kochany Pan zechciał mnie odwiedzić. Bo mam ważny interes w którym potrzebuję się Pana poradzić

7 Mai 1879.

Mon cher Denis,

Vous vous demandez, après avoir jeté un coup d'œil rapide sur la signature de cette lettre, quelle peut bien être la personne qui vous écrit et croit même pouvoir se permettre de vous appeler : mon cher Denis. Vous rappelez-vous une personne que votre excellente et regrettée mère appelait du nom familier de Blanchette et qui fut, plus tard, l'amie de votre pauvre sœur Joséphine ? C'est à Fontainebleau, dans le doux nid de votre enfance à l'époque où vous commenciez seulement à bégayer et à courir,

que je fis votre connaissance, celle de votre sœur et de vos frères et celle aussi de votre vénéré père.
Quant à votre bonne-mère, ma chère Sophie, je la connaissais déjà depuis bien des années. Elle venait, même avant son mariage chez mon grand-père, Mr Martin Narblin, et avait contracté avec l'une de mes tantes, (Zéide Narblin), une tendre et profonde amitié ; elle me traitait presque comme une fille aînée et sa perte m'a causé les regrets les plus douloureux et le vide le plus grand.
Ne vous étonnez donc pas si je conserve pour vous et votre chère famille un sentiment inaltérable d'attachement, et si, ayant su par hasard votre adresse à la bibliothèque polonaise, où je m'étais rendue

pour un renseignement, je saisis l'occasion d'avoir de vos nouvelles et de celles de tous les vôtres et, en même temps, de vous demander un tout petit service. La connaissance parfaite que vous avez des deux langues (la langue polonaise et la langue française) me fait espérer que vous voudrez bien me faire la traduction en prose, aussi littérale que possible, ~~[illegible]~~ d'une demi-douzaine de fables de votre grand poète Krasicki. Je prends au hasard différents titres : 1° Introduction. 2° Le Rat et l'encens. 3° La Dévote et sa Servante. 4° Le petit poisson et le pêcheur. 5° L'Aigle et le Hibou. 6° La Charité du loup. 7° Le Chien et ses maîtres. 8° Tair le visir. 9° Le Mariage heureux. — etc.

Depuis mon mariage, j'habite à St Germain en Laye, près Paris. C'est donc là, mon cher Denis, que je vous prie de vouloir bien m'adresser votre réponse, si toutefois vos occupations ne vous permettent pas de me rendre une petite visite. Vous seriez, croyez-le bien, traité comme l'enfant de la maison, et je serais heureuse de vous rendre toute l'amitié que votre mère et votre sœur m'ont toujours témoignée.

Croyez, cher Denis, à mon attachement bien sincère.

Blanche Vanneau

10, rue du Vieil Abreuvoir
à St Germain en Laye
Seine et Oise

14 Mai 1879.

St Germain.

Je ne puis vous dire combien je vous suis reconnaissante, mon bien cher Denis, de l'empressement que vous avez mis à m'envoyer les traductions que je vous avais demandées.

J'aime doublement le poète Krasicki à présent, puisque non-seulement ses fables prennent de fines jouissances à mon esprit, mais encore puisqu'il a été l'occasion d'un rapprochement entre nous.

Le baby que j'ai connu autrefois a beaucoup vieilli, dites-vous. Je ne le crois pas, mon cher Denis : il s'exhale de vos deux charmantes lettres un parfum et un élan de jeunesse dans toute sa fleur épanouie. D'ailleurs, jusqu'à notre âge et au-delà, les jours qui s'écoulent

ne vieillissent pas l'homme, ils ne font qu'accroître et perfectionner ce qu'il est.

Vous avez souffert, dites-vous. Je crois devinez que les deux vides douloureux qui se sont creusés dans votre vie, par la mort prématurée de votre mère et de votre sœur, ne sont pas les seules causes de vos peines. Venez les confier à un cœur ami qui sera toujours ouvert au fils bien-aimé de ma chère amie Sophie.

C'est moi qui vous trouverez changée ! qu'importe si le cœur est toujours le même ? Le temps, ne creuse des rides sur le visage, en creuse aussi dans le cœur, ce qui fait que nos affections s'y enfoncent chaque jour plus profondément.

Prévenez-moi donc, mon cher Denis, lorsque vos occupations vous permettront de venir me voir. Je serais trop au regret de ~~venir~~

manquez votre bonne visite.
Je profiterai de la permission que vous me donnez, en vous demandant peut-être encore, dans quelque temps, la traduction de plusieurs fables.
En attendant, je vous renouvelle tous mes remerciements et vous prie de ne jamais douter de mon profond attachement.

Blanche Landeau

Rappelez-moi, je vous prie, au souvenir de votre excellent père. J'offre à vos deux frères mes sincères amitiés.

Mercredi 3 [illegible] 79

[illegible]

Non seulement nous ne vous dérangerez pas, mais nous vous prierons au contraire de vouloir bien nous donner à dîner avec votre famille. Ce n'est pas [illegible] que je [illegible] de votre fille [illegible] à Sophie, il y a [illegible] pour cette [illegible] dernière un grand événement à [illegible]. Elle [illegible] et nous y [illegible] comptons [illegible].

Maurice Lemoine

Louvain

[illegible]

Mardi 21 [illegible]

[illegible]

[illegible]

177

Mon cher Denis,

[illegible] vous [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
dommage et ma dernière lettre [illegible] vous
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible]
petite [illegible] :
1° vous [illegible] si votre adresse
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] 15.
J'ai [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] :
[illegible] [illegible] des [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
2° vous [illegible] de me dire quelle
est celle des [illegible] de la [illegible]
[illegible] à qui je dois envoyer
un exemplaire de ces [illegible] [illegible].
Est-ce la princesse [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], à cause

de son âge comme ayant la
surintendance dans la famille ;
et en la princesse de Nemours
[illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] me semble que la première
est plus polonaise [illegible] Le second
s'intéressera davantage à notre
petite production littéraire.
[illegible] votre avis là-dessus
[illegible] les noms [illegible]. La
princesse, qui demeurait [illegible]
sur la suscription de ma lettre
et son adresse. L'hôtel Lambert
sans doute :
Je vous serai obligé, Monsieur,
[illegible] répondre promptement
[illegible] ma gratitude

[illegible]

[illegible]

[illegible]
amis polonais. Peut-être quelques-
uns auront-ils la curiosité de se
procurer quelques-uns de ces exem-
plaires, ce qui ne nous serait pas
désagréable. Parmi les fables

[illegible]tés, dans mes vers, vous n'avez jugé à propos d'en
publier que 30 ; c'est dans un tout petit volume [illegible]

12 [illegible] 79.

St Germain

10, rue du Vieil Abreuvoir.

Mon cher Denis,

Mon frère m'écrit qu'il est [illegible] touché de ce que vous voulez bien vous intéresser à notre modeste publication : faites donc à cet égard comme vous l'entendez. Ce que vous ferez sera bien fait. Si vous faites un article pour la presse française, n'aurez-vous pas besoin de quelques notes ?
J'ai écrit une notice sur ma tante Bl. Norblin, sur son père Martin Norblin et sur son aïeul J. Pierre Norblin peintre de la famille Czartoryska et du roi Stanislas-Auguste Poniatowski, afin de la faire parvenir à Mr Jean Zaleski qui me l'avait demandée. L'envoi n'est pas encore expédié. Auparavant dites-moi si vous désirez que je

[illegible] 77

10, rue du Vieil-Abreuvoir, St-Germain-en-Laye

Voici cette notice, mon cher Denis. Elle n'est point faite pour l'impression : votre ami voudra donc bien en excuser les imperfections. C'est celle que j'avais faite pour Monsieur Jean Zaleski, de sorte que, à sa demande, j'y parle, aussi longuement, de mon aïeul et de mon bisaïeul, que de ma tante.

Si Monsieur votre ami ne veut lire que ce qui concerne cette dernière, il devra se borner à lire les pages 1 à 6, 7 8

Je ne connais pas la [illegible] mais, à mon sens, le [illegible] qui, le premier a appelé Krasicki le Voltaire polonais a été fort léger et a commis une grosse erreur, d'autant plus facilement mise en circulation par des personnes

[illegible] capables de se rendre compte,
de visu, du plus ou moins de vérité de l'accusation
si ce n'est les Polonais eux-mêmes.
Il me suffit de connaître les
faits, pour être presque certaine que
Krasicki, prêtre et archevêque,
n'a jamais songé à attaquer
le fond des vérités de notre
sainte religion, qu'il n'était
ni athée, ni libre-penseur,
et se bornait, ce qui est bien
permis, à se moquer des abus,
des ridicules cléricaux, non des vertus
admirables, dont le clergé catholique
a fait prendre à toutes les époques,
et des institutions de l'Église.
Boileau a fait le Lutrin, et
chacun sait qu'il était fort
pieux. Dans les fables de Krasicki
si la fausse dévotion est spi-
-rituellement mise au jour et
raillée dans: "la Dévote et sa
servante" l'athéisme l'est bien
autrement encore dans: "le Philosophe

veuillez soumettre ces réflexions à
votre ami [illegible] juge [illegible],
dans le journal très catholique
où il écrit, il doit éviter de
parler longuement de Krasicki
ou si, abordant de front
l'erreur qui court sur son
compte, il ne ferait pas mieux
de commencer par la détruire.
Vous serez bon juge aussi dans
cette question, vous qui avez
le précieux avantage, mon cher
Denis, de lire Krasicki dans
l'original et de pouvoir vous
rendre compte jusqu'à quel
point il a mérité ce que, à
mon point de vue, j'appelle
un outrage.
Si vous excusez pas de votre
griffonnage, ne sont les lettres
qui sont écrites au bout de
la plume qui font le plus de
[illegible] leurs, vous
pouvez voir par cet échantillon,
que je joins la pratique à la théorie.

Agréez toutes mes amitiés et
mes remerciements bien sincères
pour la peine que vous vous
donnez pour moi, étant vous
même si occupé.
Je voulais — vous disais-je,
payer entre vos mains la
dette de l'amitié, et voilà
que c'est vous au contraire
qui m'obligez, et ajoutez à
ma dette. Elle ne me
semble pas lourde du reste
me sentant le cœur assez
riche pour m'acquitter tôt
ou tard. Que Dieu m'en
fournisse l'occasion.

Votre bien affectionné vieille ami

[illegible]

[illegible]

Mme Blanche Louveau
2 dame Norblin

2 Juillet 02

Mon cher Denis

J'apprends avec bien de la peine que vous êtes souffrant. Vous n'avez pas pu venir ~~vous~~ me trouver : c'est moi qui irai vous porter ma vieille affection, que le souvenir des chers disparus, plus vivant à Vant.eau que partout ailleurs, rend si profonde et si sincère.

Chaque année je viens passer à Avon une semaine, près d'une amie affligée. J'attends, à l'heure qu'il est, son signal habituel, qui se produira certainement à partir du 15 courant. Je ne sais pas encore la date précise ; mais

vous comprenez qu'une fois dans votre région, je ne me sentirai pas si près de vous sans aller savoir de vos nouvelles et satisfaire le désir facilement réalisé d'aller vous serrer la main ainsi qu'à votre chère femme et votre aimable nièce.

Agréez tous trois mes plus fidèles sentiments.

M. Louveau

32 r. de la Salle
1er G.

Poznań 17.12.92.

Szanowny Panie!

List Pański odebrałem dzisiaj:
Jestem sam w domu, niezupełnie zdrów, a obok tego w tymczasie wersary Bożego Narodzenia, jako naczelnik Instytucji handlowo-kredytowej, niesłychanie – nad siły prawie – zajęty.
Daruj Pan szanowny więc, że się obecnie powierzonym mi interesem zająć nie mogę.
Za 2–3 tygodni będę znów swobodniejszy, i wtenczas się zajmę i przetrząsaniem plik listów u mnie spoczywających, i poszukiwać będę listów ś.p. Ojca Pańskiego do ś.p. Mich. Grabowskiego.
Możesz Pan na to liczyć, gdyż mam sobie za święty równie jak miły obowiązek być usłużnym potomkowi sławnego i ukochanego Bohdana Zaleskiego.

Z rzetelnym szacunkiem
Mieczysław Tyszkowski

Poznań 7.1.93.

Szanowny Panie!

Stósownie do przyrzeczenia danego – mat-
lałszy wolną chwilę czasu – przetrząs-
nąłem paczki listów moich sta-
rych, zawierających korespondencję
ś.p. teścia mego Józ. Łukaszewicza.
Znalazłem dużo ciekawych listów, np. od
Wiszniowskiego, X. Sienkiewicza, Raczyń-
skiego, Działyńskiego ojca etc. etc.
lecz listu Ojca Pańskiego ś.p. nie zna-
lazłem ani jednego niestety.
Co do listów Ojca Pańskiego do M. Gra-
bowskiego pisanych, które posiadał
kiedyś ś.p. X. Koźmian, to przypusz-
czałem że znajdować by się powinny

chyba

chyba w tutejszem Tow. przyjaciół
Nauk. Poszedłem w tym celu
umyślnie do p. Erzepkiego,
bibliotekarza rzecz. Towarzystwa,
lecz odebrałem od niego stanowczą
i kategoryczną odpowiedź, że prze-
szła wprawdzie biblioteka po
ś. p. Koźmianie w posiadanie
Towarzystwa, lecz listy owe nie.
Szukać ich więc chyba należy
u wdowy po ś. p. Koźmianie (bracie Xiędza),
lecz tu jak o ile wiem w Krako-
wie, czy też gdzie indziej w Gali-
cji zamieszkałą.
Być może z resztą, że wie o tych listach
p. Stan. lub Kazim. Chłapowski,
szwagrowie X. Koźmiana, lecz nie
widziałem ich tu w ostatnich
czasach

czasach. Skoro ich przydybię i z nich coś wyciągnąć zdołam, natychmiast szanownemu Panu o tem donoszę.

Szczerzy Twój szacunek
Sługa powolny
Mieczysław Łyżkowski

Łyskowski (Mieczysław)

Poznań 4.2.93.

Szanowny Panie!

List Pański daty 21 z. m. miałem przyjemność odebrać, i otóż służę nawzajem listem p. Stanisława Chłapowskiego, szwagra ś.p. Ks. Koźmiana, będącego niezawodnie najlepiej poinformowanym o tem co się z papierami tegoż stało. Wedle niego powinna się więc wiadoma korespondencja znajdować:

1. albo u p. Grzepkiego (Tow. Przyj. nauk)
2. " u p. Stanisławowej Koźmian w Krakowie
3. " u synowca ś. p. X. Koźmiana p. Jana Koźmiana w Wierscholiskach pod Warszawą.

Ponieważ zaś osoby od 1. i 2. papierów tych nie posiadają, więc mogą tylko być u osoby od 3.

U p. exredaktora Czasu, St. Koźmiana, o

którym

o którym szan. Pan wspominasz, nie ma ich z pewnością, gdyż pan ten ze stryjami swemi źle stał przy końcu, a nawet wzbroniony miał do nich przystęp; jakoteż p. St. Chłapowski o nim nawet nie wspomina.

Otóż cały owoc moich poszukiwań, co do Koresp. ś.p. Ojca Jańskiego z M. Grabowskim.

Dowiadywania się o inne listy ś.p. Ojca, nie zaniedbam, i gdybym się o jakich dowiedział, niezwłocznie bym szan. Panu a kochanemu rodakowi mojemu doniósłbym.

Z wysokiem poważaniem
sługa
Mierz. Łyskowski

458
193

Poznań 14.2.93 r.

Szanowny Panie!

Wślad za moim ostatnim listem, komunikuję szan. Panu niniejszem drugie pismo p. Stan. Chłapowskiego, dotyczące wiadomej korespondencji ś.p. Ojca a wieszcza naszego.

O adres córek ś.p. Mich. Grabowskiego nie trudno, a nawet łatwo się szan. Pan dowiesz w Warszawie. Gdybyś Pan stosunków w Warszawie nie miał odpowiednich, proszę mi donieść, a sam chętnie się podejmę wyśledzenia jego.

Z szczerym szacunkiem
sługa powolny
Mieczysław Rzewuski

Skoro się szan. Pan spotkasz z Rustejką — proszę go odemnie serdecznie pozdrowić.